



N° 535
Le journal
de la Ville
de Rouen
01 & 02/24

Rouen magazine

Rouen la belle

Capitale française de la biodiversité



Émoi au fond des bois

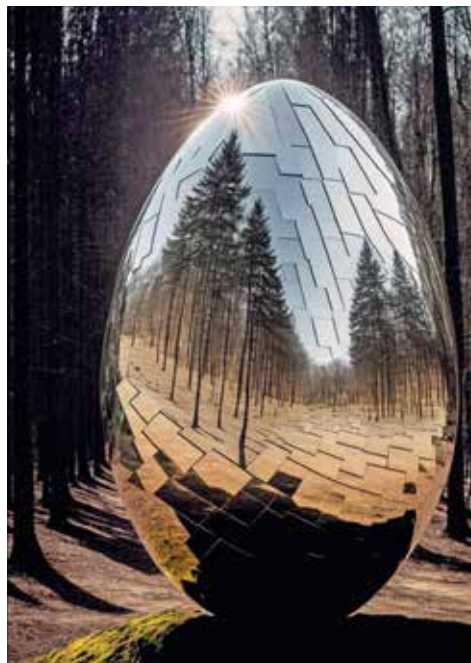
Mama Mimi - Jackson Hole (Wyoming-États-Unis) photo: T. Dambo



Forêt monumentale : le retour. Après une 1^{re} édition qui intrigua près de 400 000 visiteurs entre 2019 et 2021, voici que la Métropole, capitale française de la biodiversité 2023, prépare la 2^e pour l'été 2024.

Nichoïr XXL sur pattes, maisons à l'envers, serpent gigantesque, table pour des géants... La 1^{re} Forêt monumentale avait déjà livré le sous-bois aux artistes pour le plaisir des petits et des grands qui ont vite succombé au charme poétique – et au chêne, tout aussi poétique – de ces créations au cœur de la nature. Peu de chance de se planter avec la 2^e collection qui va sortir à l'été au domaine de Roumare, accessible en transports en commun. Treize œuvres ont été soigneusement sélectionnées ; alors que 326 artistes de 33 pays voulaient en (h)être... Encore de la poésie, avec notamment le *Géant de la forêt*, créature en bois recyclé du Danois Thomas Dambo, qui a déjà essaimé 100 créatures dans le monde (*ci-dessus aux États-Unis*). Une œuvre géante, donc, et connectée avec la nature puisqu'elle évoquera la régénération et la préservation. Particularité du géant rouennais : il restera sur place après la fin de Forêt monumentale. Sur le parcours d'environ 4 km, les visiteurs découvriront aussi une œuvre mettant en valeur « *un matériau biosourcé local* » (le lin) ainsi qu'une création des élèves de l'École d'Art et de Design Le Havre-Rouen (Esadhar) et celle d'un artiste de České Budějovice, capitale européenne de la culture en 2028. Une Forêt monumentale qui va bien au territoire : « *notre Métropole a gagné cette année le titre de Capitale nationale de la biodiversité, précisément pour ses forêts exceptionnelles, explique Nicolas Mayer-Rossignol. (...) Multiplions donc les expériences, laissons la parole aux artistes, ouvrons nos forêts, nos friches, nos quais !* » HD

la 2^e édition
de Forêt monumentale
doit durer 2 ans



Origine - photo : Les Plastiqueurs

Infos : Forêt de Roumare, à partir du 29 juin • gratuit

Une belle année 2024 !



photo : A. Bertereau - Agence Mona

“ Chère Madame, cher Monsieur, À chacune et à chacun d'entre vous, je veux souhaiter une belle et heureuse année 2024, pour vous-mêmes et pour vos proches.

Pour Rouen et la Métropole, 2023 a été une année intense ! L'Armada a été un extraordinaire succès populaire. Sur nos deux rives nous avons célébré la mer

et la Seine. Réconcilier la ville avec son fleuve, c'est la grande victoire de l'Armada. C'est ce qui a également imprégné la candidature de Rouen et de la Vallée de Seine pour devenir Capitale européenne de la Culture en 2028.

Vous le savez, c'est finalement Bourges qui a été désigné. Bravo à eux ! Quant à nous, passée la déception, reste l'immense fierté d'une grande réussite : celle d'avoir su nous hisser en finale dans une compétition très relevée (Nice, Reims, Montpellier...), d'avoir fédéré les énergies citoyennes et associatives, sociales et économiques, des acteurs culturels et des collectivités, du Havre jusqu'à Giverny. La force de notre projet, c'est la Seine. La force de notre projet, c'est la Culture qui rassemble autour des enjeux du siècle : l'écologie, l'économie et l'Humain.

Ces forces-là perdureront : à nous de les faire vivre autrement, sous d'autres formes. Nous vous en dirons plus dans les semaines et les mois qui viennent.

En 2023, Rouen et sa métropole ont marqué des points : la reconnaissance nationale comme Capitale française de la biodiversité, de nouvelles pistes cyclables (boulevard

de l'Europe, Mont-Riboudet, Mont-aux-Malades...), l'extension de Lovélo sur Sotteville-lès-Rouen et Petit-Quevilly, l'élargissement des horaires (+40 %) de nos bibliothèques municipales, la nouvelle brigade de nuit de la police municipale, le nouveau centre social sur les Hauts-de-Rouen, de nouvelles activités rive gauche comme la Rue aux enfants...

Depuis le début du mandat, notre cap est clair : la transition social-écologique, sans pause ni renoncement.

En 2024, nous confirmerons et amplifierons encore nos choix. Nous poursuivrons la renaturation de l'espace public et des cours d'école. À la place du Panorama XXL, un nouvel espace mêlant nature, culture, lien avec la Seine et perspective depuis l'avenue Pasteur va voir le jour ! Dans le futur quartier Flaubert, un nouveau parc et un canal sont en construction.

Si 2023 s'est achevée sur une grande déception, nous débutons 2024 avec une immense fierté : nous avons réveillé l'enthousiasme, l'envie d'agir et de faire ensemble, la créativité et l'audace. Cette énergie-là ne s'arrêtera pas !

Ensemble, en 2024 - année olympique - nous irons plus vite, plus haut, plus fort. Ensemble, nous irons plus loin.

C'est le vœu que je forme pour nos projets collectifs, mais aussi pour vos projets personnels. Je vous souhaite une excellente année 2024.

Chaleureusement à vous, ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

24

Sommaire

- P. **4** ➤ Un océan dans le métro
- P. **16** ➤ Le point sur les chantiers
- P. **20** ➤ Avec le club de foot-fauteuil
- P. **29** ➤ Portrait : Michel Bussi



photo : L. Voiment

Date
du prochain
conseil municipal :
19 février

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : janvier 2024 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Laure Voiment (LV) • Secrétaire de rédaction : Laure Voiment • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : A. Bertereau - Agence Mona

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : L. Voiment

« Station en art » : la vie aquatique

Le Rouennais Inkoj se fait scénographe et invite huit artistes à réinventer la station de métro souterraine Théâtre des Arts. À l'arrivée

(ou au départ, c'est selon), une plongée sous-marine. Une façon pour le réseau Astuce d'offrir bien plus qu'un temps de trajet à ses usagers.

Station en art », c'est le nom de ce projet mené par la Métropole Rouen Normandie et Transdev/Réseau Astuce. Il a débarqué sans crier... gare à l'arrêt Théâtre des Arts dans la 1^{re} quinzaine de décembre. Plutôt que débarqué – à quai donc – il a surtout immergé la station ! La scénographie propose une véritable plongée dans les fonds marins, juste avant de monter à bord d'une rame qui traverse l'eau. Les – nombreux – voyageurs descendent désormais au fond des abysses des océans en empruntant les marches devenues marées dans les mains de Prisme, ou l'ascenseur que Semilu a imaginé vaisseau bleuté. Une fois en bas, on est saisi par la fresque murale aux immenses poissons de Teuthis et

par l'habillage des poteaux sur les quais de Christelle Lardenois. Une mise en scène qui s'apprécie autant à la vue qu'à l'oreille, grâce à l'œuvre sonore réalisée par Benjamin Rosier qui suit un plongeur depuis le pont jusqu'au fond de l'eau. Le clou du spectacle, qui attire déjà beaucoup les regards, est immanquable. L'ancien « puits » de la station Théâtre des Arts est devenu un véritable aquarium, où l'on peut admirer les algues mystérieuses d'Aude Bourgine et les baleines en rotin du duo Émilie Bredel/Jérémy Astrié. On est submergés par la beauté de l'ensemble, le voyage adouci par le ressac. Imaginé pour habiller la station pour 2 ans, « Station en art » donne déjà d'autres idées à Transdev pour continuer à contribuer à l'accès à l'art pour tous. LV

Chauds les cœurs

SOLIDARITÉ Une éclaircie normande, dans le ciel sombre de Kiev. Voilà ce que propose l'association Solidarité Ukraine Normandie à l'occasion du Noël ukrainien qu'elle organise avec l'aide de la Ville à la Halle aux toiles, ce mardi 9 janvier à partir de 16 h. Les ressortissants ukrainiens de la région sont invités, ainsi que leurs familles d'accueil, les travailleurs sociaux, les professeurs de français bénévoles ou encore les membres d'une autre association locale, Les convois d'Irina. En cette fin d'après-midi, les personnes invitées pourront apprécier le spectacle donné par le violoniste virtuose Alexander Gonoboline et la chanteuse arménienne Hripsime Mikaelyan. Des danseuses ukrainiennes, déjà présentes lors d'un spectacle sur un bateau de l'Armada, seront également de la partie. De quoi réchauffer les cœurs.

Infos : pour aider l'association, association-sun.org



photo : 123 RF

Mais encore

CENTRE DE LOISIRS : les inscriptions en centre de loisirs municipal pour les congés d'hiver se déroulent du 15 au 26 janvier. La démarche est possible en mairie et sur le Portail Famille.rouen.fr. Les vacances, quant à elles, sont prévues du 24 février au 10 mars, avec une ouverture des centres du lundi au vendredi. **RENDEZ-VOUS :** conçue pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur la fonction publique et ses métiers, la « Bibliothèque vivante » du 21 février se tient, avec les agents de la Ville de Rouen, au sein de l'antenne Simone-de-Beauvoir. Accès gratuit, de 15 h à 17 h. Inscriptions en ligne via mbi.rouen.fr

POINT D'ÉTAPE

Construire le Saint-Sever de demain

AMÉNAGEMENT. Remballés sapsins, couronnes et décorations, un chalet du marché de Noël traverse la Seine pour s'établir, dès janvier, sur le parvis de l'église Saint-Sever. Transformé en point d'informations, il permet à chacun de se renseigner sur les chantiers du secteur (pont Boieldieu, allée Marcel-Dupré, ligne T5) et évidemment le futur aménagement du quartier en vue de l'installation de la gare. Du côté du grand projet ferroviaire, l'horizon est stable, avec une mise en service sur l'ancien site de la Sernam (actuellement occupé en partie par le Quartier libre) d'ici à 2035. L'année qui démarre est l'occasion pour SNCF Réseaux et sa filiale Gares & Connexions de lancer les dernières concertations sur les tracés, avant de finaliser le dossier et réaliser les travaux nécessaires.

avec
300 000 m² de
bureaux, Saint-Sever est
surtout un centre
d'affaires

Cette entrée en gare – attendue de longue date – permet à la Métropole Rouen Normandie d'envisager un aménagement de l'ensemble du quartier Saint-Sever, embarqué dans la dynamique. La collectivité propose déjà des visites patrimoniales sur l'heure du déjeuner, pour en savoir plus sur ces rues que l'on arpente à la sortie du bureau sans les connaître. Elle sollicite aussi si habitants et usagers sur le logement, les espaces publics ou les services qu'ils souhaitent pour l'avenir. Fidèle à son habitude, elle travaille avec chacun (associations, entreprises, enfants et grand public) afin d'établir le diagnostic le plus complet. C'est aussi là la vocation du chalet installé par la Ville sur la place centrale du quartier : aller vers les usagers pour mieux répondre à leurs attentes. **LV**



photo : F. Coraichon

C'est sur le parvis devant l'église Saint-Sever qu'un chalet d'informations doit être installé par la Ville de Rouen en ce début 2024. Un endroit pour collecter la parole des habitants et usagers de ce quartier en pleine mutation.

◆ **Plus d'infos :** suivre le projet sur www.saint-sever-nouvelle-gare.com/

Anticiper son trajet

TRAVAUX Menée par tranche de 500 m sur 5 ans, la rénovation du tunnel de Rolleboise entraîne des interruptions de circulation entre Rouen et Saint-Lazare sur certaines journées. À partir du 20 janvier, les trains sont déviés via Serqueux et Gisors de 2 à 4 week-ends par mois. Au-delà de ces moments ciblés pour avancer la réfection de l'ouvrage, des allongements de trajets d'environ 10 minutes entre Rouen et Paris sont annoncés, la vitesse des trains devant être réduite à 40 km/h dans le tunnel pour des raisons de sécurité.

Infos : en gare, sur **SNCF Connect** et **Nomad Train**, ou au **0 800 801 801**



photo : SNCF

Construit en 1843, le tunnel ferroviaire de Rolleboise est situé entre Rosny-sur-Seine et Bonnières-sur-Seine et affiche 2613 mètres de long.

PRATIQUE : une barrière automatique a été installée fin 2023 pour sécuriser l'accès au cimetière du Nord. Elle peut être activée directement grâce à un QR code, que l'on peut obtenir via le portail Services du site de la Ville, Rouen.fr. À noter que les cimetières du Monumental, de l'Ouest et Saint-Sever devraient être dotés à terme du même système. **QUARTIERS :** la MJC du Mont-Gargan organise un temps convivial pour prononcer ses vœux pour la nouvelle année. Accès libre et gratuit à partir de 18 h 30, mercredi 10 janvier, dans les locaux de la rue de l'Enseigne-Renaud. Infos au 02 35 71 94 58 et sur mjcmontgargan.fr

RAYONNEMENT

Continuer à avancer

CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE. C'est la ville de Bourges qui a finalement été choisie devant Rouen pour devenir la Capitale européenne de la culture en 2028. Mais tous les efforts consentis ne sont pas vains et les énergies se rassemblent à nouveau pour qu'un projet de grande amplitude puisse voir le jour autour de la Seine normande.

On le savait : il n'y aurait qu'un gagnant. Et donc beaucoup de déception chez les 3 autres concurrents. Nicolas Mayer-Rossignol l'a concédé dès le lendemain du verdict mais s'il y a une grande déception – bien légitime au terme d'un long parcours de candidature – « *je vois aussi une exceptionnelle réussite et un immense espoir* ». La réussite, c'est le projet qui a été défendu et remarqué. Un projet autour de la Seine or, rappelle le maire de Rouen, « *l'enjeu du fleuve est capital et je suis très fier de ce concept que nous avons développé* ». Car « *nous sommes restés fidèles à nous-mêmes : nous avons parlé aussi de nos faiblesses.* » Et déjà brassé et creusé des idées

qui sont nées du mouvement initié par cette candidature et qui poussaient le territoire jusqu'à l'horizon 2038. Car l'autre réussite, c'est d'avoir permis de rassembler des gens, de fédérer à la fois des collectivités – pas moins de 14, de Giverny jusqu'au Havre – des femmes et des hommes de bords politiques différents, des artistes, bien sûr, mais aussi des entreprises, des universitaires, des jeunes, des citoyens... « *Quelque chose s'est passé* », martèle Rebecca Armstrong. « *Un dessein collectif autour du projet* » qui fait dire à la déléguée générale de Rouen Seine normande 2028 que « *de belles choses vont en émerger* ». D'où « *l'immense espoir* », d'une défaite qui ne serait pas un échec et serait à la base d'un nouvel élan. Un projet différent, qui prendrait une forme différente mais qui n'aurait pas un état d'esprit différent. Il faudra sans doute juste encore un peu plus d'imagination et un peu plus de temps pour les détails qui n'en sont pas toujours. Rendez-vous est pris. HD

14
collectivités
derrière la candidature

Rouen
2028



Au lendemain de la désignation de Bourges comme Capitale européenne de la Culture en 2028, l'équipe de Rouen Seine Normande se rassemble déjà autour de Nicolas Mayer-Rossignol (tout à gauche ci-dessus) pour imaginer la suite.

Mais encore

ORIENTATION : la traditionnelle Journée portes ouvertes de l'Université de Rouen se déroule samedi 27 janvier, de 9 h 30 à 17 h. Sur tous les campus de l'établissement, les lycéens peuvent en savoir plus sur leur futur cursus et rencontrer les étudiants et enseignants présents. Le programme détaillé est mis en ligne sur univ-rouen.fr/jpo **SANTÉ :** la prochaine collecte de sang organisée à l'Hôtel de Ville par les équipes médicales de l'EFS (Établissement français du sang) se tient en salle des Mariages jeudi 11 janvier, de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30. Prise de rendez-vous en ligne sur dondesang.efs.sante.fr



Rencontre parents-pros

ÉVÈNEMENT Le 4^e « Salon des parentalités » investit la Halle aux toiles du 9 au 11 février. Proposé par l'Association pour la promotion et l'accompagnement de la parentalité en Normandie (APAPN), ce rendez-vous tient du centre de ressources pour les familles. Une journée – la 1^{re} – est consacrée à la formation des professionnels de la petite enfance. Les organisateurs annoncent 250 « apprenants » et une intervenante de choix, puisque c'est Josette Serres, chercheuse au CNRS et docteure en psychologie du développement qui anime les débats. Les deux autres jours du « Salon des parentalités » sont ouverts à tous et donnent lieu à des rencontres, des conférences et des ateliers. Une cinquantaine d'exposants est attendue, à peu près comme lors de la précédente édition. Mais aussi un espace « ados », un parking poussettes, un coin jeux ou encore une expo photo. À noter que le « Salon des parentalités » s'est choisi un invité d'honneur de choix. Le parrain 2024 n'est autre que Jules Fougère, pédiatre au CHU de Rouen. Celui qu'on connaît mieux sous le pseudo @Ped.Urg affiche plus de 200 000 abonnés sur Instagram, son réseau social favori pour vulgariser la santé des enfants. Entrée gratuite les 10 et 11 février.

Infos : www.lesalondesparentalites.fr

On s'inscrit les petits !

PRATIQUE Quelque peu anticipées cette année, les démarches pour les 1^{es} inscriptions à l'école se déroulent du 5 février au 8 mars. Il s'agit pour les parents des enfants faisant leur rentrée en petite section de maternelle ou au CP en septembre prochain de se manifester auprès de la Ville pour trouver leur école de secteur. École qui affichera, plus tard, des rendez-vous avec la direction pour finaliser la bonne inscription des futurs élèves. D'ici là, on se présente en mairie (à l'Hôtel de Ville ou dans les antennes de proximité) pour réaliser la démarche, également possible en ligne sur le Portail Famille. Pour vérifier les pièces justificatives, direction Rouen.fr ! Rouen.fr/services et Famille.rouen.fr



photo : S. Filipeau

En plus de son offre périscolaire (avant et après la classe), la Ville développe aussi un accueil de loisirs pendant les congés et le programme d'animations « Tes Vacances à Rouen ».

SENIORS : les inscriptions aux voyages organisés en 2024 par l'association Rouen seniors se déroulent mardi 30 janvier en salle des Mariages de l'Hôtel de Ville. Accès libre toute la matinée. **COMMERCE** : Oh My Frip ! investit la Halle aux toiles de Rouen du jeudi 1^{er} au dimanche 4 février pour proposer une grande vente de vêtements d'occasion et de plantes. **SPORT** : les séances Rouen'ing reprennent à partir de fin janvier, toujours avec la même vigueur. Un parcours de 5 km sur les quais de Seine, réaliser à allure libre et à plusieurs, pour la convivialité. Chaque semaine, le départ des coureurs est fixé à 10 h et c'est gratuit !

LA VILLE SE TRANSFORME

Allée Delacroix : canopée rationnelle

RENATURATION. La très minérale allée Eugène-Delacroix est en passe de verdir ! Après une concertation citoyenne pour élire le projet retenu, après les réunions publiques et les échanges avec les riverains et les commerçants, après quelques retards dans la réalisation du chantier, place maintenant aux travaux pour mettre en place la très attendue canopée sur cet axe piéton, et poursuivre par la même occasion le programme de renaturation mené depuis quelques années par la municipalité. Les marquages au sol sont prévus au mois de février pour un début des grandes manœuvres en mars. Située en plein centre-ville, entre l'esplanade Marcel-Duchamp et la rue Ganterie, l'allée Eugène-Delacroix compte une quinzaine de commerçants et quelques belles terrasses. Elle présente aussi la particularité de se trouver au-dessus du parking souterrain de l'Espace du palais, empêchant tout projet de plantation profonde et directe au sol. D'où l'idée de cette canopée, pouvant offrir un îlot de fraîcheur dans une période de grande chaleur, grâce à l'ombre créée par la végétation. On y trouvera des plantes d'ornement colorées, des plantes grimpantes et couvrantes, mais aussi quelques assises à l'abri du soleil pour les piétons de passage ou bien les résidents du quartier. Le chantier, prévu pour durer deux mois, devrait se terminer à la fin du mois d'avril. Pile pour la belle saison. **FL**

Gaspillage d'énergie



photo : G. Flamin

BIODIVERSITÉ La Ville poursuit son travail sur l'impact de la pollution lumineuse sur la biodiversité. Elle mènera plusieurs actions en partenariat avec FNE (France Nature Environnement) et son réseau Sentinelles de la nature, communauté citoyenne qui géolocalise les atteintes à l'environnement partout en France. Au 1^{er} trimestre, des maraudes seront organisées de 1 h à 5 h du matin pour recenser les commerces dont les vitrines sont allumées dans l'hyper centre-ville, la rue Constantine, le quartier Saint-Julien, les quais sur les rives droite et gauche et l'avenue du Mont-Riboudet. Il s'agit de rappeler la loi qui stipule que ces éclairages doivent être éteints au plus tard à 1 heure du matin ou une heure après la fin d'occupation des locaux. Au 2^e trimestre, des actions de médiation scientifique sur l'importance de la trame noire (corridors écologiques caractérisés par une certaine obscurité et empruntés par les espèces nocturnes) seront entreprises auprès des commerçants concernés.

Infos : pour participer aux maraudes, contact par mail à coordination@fne-normandie.fr



photo : Aldre à cadabra

Le projet de canopée doit offrir un îlot de fraîcheur sur l'allée Eugène-Delacroix, tout en habillant de verdure l'axe piéton.

Commercer autrement

En ce début d'année, si l'on changeait notre façon de consommer en se rendant chez des commerçants engagés qui aiment transmettre leurs valeurs ?

Faire réparer et recycler plutôt que jeter, se renseigner sur la composition et la provenance des produits, privilégier la seconde main, les circuits courts... Il y a différentes manières d'adopter une consommation plus responsable de l'environnement et plus attentive aux producteurs. Cet engagement se retrouve aussi chez les commerçants rouennais. Savoir pourquoi l'on se rend spécifiquement à Couleur Café ou Café Addict, situés rue Eau-de-Robec, et à Uztassap, implanté rue aux Ours, c'est ce à quoi travaillent Michaël Piacentino, torréfacteur et barista, et Justine Groult, créatrice de la friperie atelier. Malgré des univers différents, les deux commerçants ont des points communs : les ateliers et la transmission de valeurs. « Grâce aux ateliers, mes clients sont devenus de meilleurs consommateurs, précise

photo : G. Flamein



photo : L. Vaiment

Michaël Piacentino (photo). Je peux leur transmettre des connaissances qui leur permettront de faire les bons choix en valorisant des petits producteurs, des savoir-faire, et leur expliquer qu'au-delà du simple achat, le monde du café est aussi complexe que celui du vin. » Justine Groult partage sa passion de la couture et son regard sur la seconde main : « la création en atelier est pédagogique. Elle montre combien de temps prend la fabrication d'un vêtement. Cela permet de revaloriser l'artisanat, de sensibiliser à la seconde main. Pour acheter moins, mais mieux en s'intéressant aux coupes, aux matières et choisir des vêtements qui soient beaux et durables ».

Rapid couture Atelier de retouche

Depuis le 24 octobre, Élodie Blot donne une seconde vie aux vêtements dans son atelier-boutique de retouches, situé rue Saint-Vivien. Un temple de la réparation bienvenu à l'ère de l'économie circulaire, du recyclage et de l'upcycling.

Dans sa boutique aux murs blancs et aux larges baies vitrées à travers lesquelles on peut entrevoir les machines et la haute table en bois indispensable à tout couturier, Élodie Blot et ses deux stagiaires s'affairent. La professionnelle de la retouche leur enseigne le geste juste, là pour découdre une manche, là pour fixer une fermeture éclair ou ajuster une doublure. « J'aime la retouche parce qu'on ne fait jamais la même chose, explique-t-elle. Le côté défi me plaît. Rien ne me résiste. Je sauve la vie de vêtements. J'aime bien aussi l'upcycling, c'est-à-dire le fait de pouvoir les transformer. On peut quasiment tout retoucher. » Entre les mains de cette artisane aux quinze années d'expérience, passent manteaux, pantalons, chemisiers, robes, jupes, T-shirts. voire

soutien-gorge pour un changement de bretelle ou encore un sac en cuir dont la couture a été entièrement reprise à la main.

Ces derniers temps, Élodie Blot a constaté un changement de discours d'une partie de sa clientèle qui comprend de plus en plus l'intérêt de faire réparer, transformer ou recycler un vêtement au lieu de le jeter pour en acheter un autre. En cours d'agrément, elle pourra bientôt proposer à sa clientèle le bonus réparation lancé dans le cadre de la récente loi anti-gaspillage. Ce dernier sera alors déduit directement de la facture. L'occasion de faire durer plus longtemps ses vêtements et de réfléchir à ses véritables besoins avant d'en acheter de nouveaux. GF

7 à 25 €
bonus
réparation

◆ **Plus d'infos :** Rapid couture, 1 rue Saint-Vivien • Tél. : 02 78 26 02 75 • ouvert les mardi, jeudi et vendredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, le samedi de 10 h à 14 h



photo : F. Lammie

Cinéma au féminin pluriel

La 10^e édition du festival « Elles font leur cinéma » se déroule à l'Omnia, du vendredi 16 au dimanche 18 février. Cette année, pas mal de documentaires sont proposés.

Les films sélectionnés racontent des parcours de vie, des combats ou des belles histoires. Ils ont surtout en commun d'être réalisés par des femmes et de proposer un traitement singulier de la condition féminine. « Elles font leur cinéma » est de retour, un peu plus tôt que d'habitude dans le calendrier, mais avec les mêmes attentions. « Nous proposons des courts-métrages, dont *D'autres chats à fouetter d'Ovidie*, trois documentaires, un film du répertoire avec *Rue Cases-Nègres d'Euzhan Palcy*, et une avant-première surprise », dévoile Claude Beuzelin (à droite sur la photo, en compagnie de Paule Valla et Myriam Pommier, NDR), membre fondatrice de l'association.

Parmi les documentaires, le très attendu *Dorothy Arzner – une pionnière à Hollywood*, de Clara et Julia Kuperberg, dont le travail, débuté dans les années 1920, mettait en avant des personnages féminins marquants, héroïnes atypiques et en avance sur leur époque. Le festival propose aussi des débats, un Prix du public pour les courts-métrages, un cycle de discussions avec les étudiants du secteur culturel, ou encore une table de lecture le samedi, en partenariat avec la librairie La Tonne.

FL

Infos pratiques : elles-font-leur-cinema.info

La tête dans les étoiles

Quand il y est venu en 1972 grâce à un copain de classe, Éric Mandon ne se doutait pas qu'il dirigerait un jour l'Observatoire astronomique de Rouen. Ce mordu d'astronomie est à la tête de l'association depuis 33 ans et ne s'en lasse pas : « *le ciel étoilé me fascine, tout comme la création de l'univers, le vertige métaphysique de savoir qui l'on est, d'où l'on vient* ». L'association fêtera ses 140 ans d'existence en mars. À l'anniversaire exceptionnel, invité de prestige en la personne de Françoise Combes. Le 1^{er} mars, la célèbre professeure au Collège de France et membre de l'Académie des Sciences fera une conférence sur les quasars et les trous noirs. Le 2 mars, place à la découverte du ciel austral à partir des télescopes du Chili entre 9 h et 10 h puis à celle du soleil. Conférences et séances de planétarium s'enchaînent ensuite jusqu'à 18 h 30. La journée se clôturera le soir par l'observation des nébuleuses, galaxies et autres amas d'étoiles et peut-être, si les planètes sont alignées, de Jupiter au couchant. GF

Infos pratiques : progr.complet et réserv. sur www.astrosurf.com/obsrouen/



photo : G. Flamine



photo : G. Flamin

De l'or dans les mains

Avec Yvon Saussey, le tournebroche se transforme en barbecue, la selle de scooter en tête de rhinocéros, le pied d'une machine à coudre en support d'un jeu de palets. Dans l'atelier jouxtant le centre socioculturel Simone-Veil, au 74 de la rue Jules Adeline, ce Rouennais à la retraite stocke, imagine et crée toutes sortes de choses. Ici, pas de plan ni de notice. Tout se fait à l'instinct. « *Je vois quelque chose et tout de suite, j'ai une idée*, explique Yvon Saussey. *Je peux quasiment tout faire avec de la récup'!* » Au cœur du quartier Grammont, son village, comme il le nomme avec tendresse, il est le roi du bricolage, de la réparation, de la dernière chance. Le mardi, l'ancien animateur du centre social et chargé de réinsertion à la régie de quartier encadre des personnes handicapées. « *Elles poncent, peignent, clouent. Elles sont fières de participer et de créer quelque chose. Je suis très content pour elles.* » De ce partage est née une caisse à savon en bois stylée qui quittera bientôt le local. Un projet, un objet à réparer ? Direction l'atelier d'Yvon Saussey !

GF

Infos : l'atelier est ouvert les lundi, mardi et jeudi, de 9 h à 11 h 30

À la force des brass

Ces deux-là tiennent à bout de « brass » la jolie aventure du Brass Band en Seine. Respectivement président et directeur artistique de l'association rouennaise, Nicolas Desperéz (*ici à gauche*) et Christopher Dufay (*à droite, donc*) n'ont pas assez d'un souffle pour raconter leur passion. Le groupe – Brass Band en Seine est d'abord une formation musicale – et sa quinzaine de concerts annuels ; les répétitions hebdomadaires à l'École de musique de Rouen avec une quarantaine de joueurs d'instruments à cuivres. Mais aussi cette « Académie », qu'ils ont montée pour « *faire perdurer la tradition du Brass Band* », disent-ils volontiers à l'unisson. Entièrement gratuit, ce stage proposé une fois par an permet à tout le monde (et dès 8 ans) de s'essayer à la pratique de groupe. Après trois jours, c'est restitution/concert pour les participants. Un tour de force pédagogique permis par l'ADN de la discipline. « *Le Brass, c'est le travail de groupe, précise Christopher Dufay. On est quasiment dans une approche sociale de la musique, chacun a un rôle et l'ensemble prévaut à l'individu.* » De quoi faire naître des vocations, ou au moins créer de l'envie. « *C'est ça l'essentiel* », conclut Nicolas Desperéz. LV

Contact : Brass Band en Seine sur Facebook



photo : L. Voiment

Maintenir le cap en 2024 (et au-delà)

L'élaboration du budget de la Ville 2024 permet les investissements nécessaires aux objectifs fixés par la municipalité en début de mandat. Sans augmenter les impôts.

Aller de l'avant ! Malgré un contexte national et international marqué par l'inflation, le coût de l'énergie toujours à la hausse, la remontée des taux d'intérêt et les guerres, la municipalité a décidé de maintenir le cap et de continuer à investir. Le budget de la Ville 2024 se chiffre à 232,39 M€, dont 68,85 M€ en investissement et 163,54 M€ en fonctionnement. « Avec 53 millions d'euros de dépenses réelles d'investissement, le budget de la Ville pour 2024 est le plus volontariste depuis le début du mandat », souligne Nicolas Mayer-Rossignol, le maire de Rouen.

Plus que jamais, les efforts se portent vers la transition social-écologique et la transformation de la ville. « Il s'agit de concrétiser et d'amplifier les engagements initiés au début du mandat : pour la renaturation de la ville et la transformation de l'espace public, pour la transition énergétique et la transformation de nos bâtiments, pour l'amélioration de notre cadre de vie, pour la justice sociale, avec la mise en œuvre du projet de renouvellement urbain », énumère le premier édile. Ain-

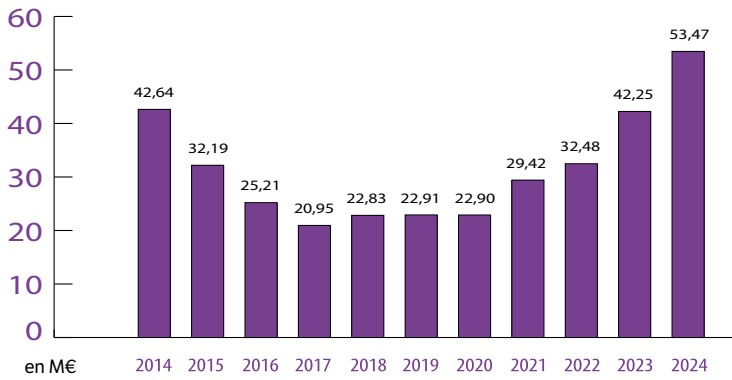
si, 8,59 M€ sont consacrés à la renaturation et la végétalisation, pour reconstituer des îlots de fraîcheur et de biodiversité, une thématique centrale de la mandature.

Pas de hausse des impôts locaux

Cette année encore, la municipalité fait le choix de ne pas recourir à une hausse de l'impôt (*la dernière date de 2016, NDR*). Les Rouennaises et les Rouennais n'ont pas à régler la facture dans un contexte économique suffisamment compliqué. Le plan de sobriété, adopté à l'automne 2022, conjugué à la maîtrise des dépenses de fonctionnement en 2023, ont permis à la Ville de faire face aux chocs contextuels. Le cap est maintenu en ce sens puisque le budget 2024 propose une évolution raisonnable et contenue des dépenses de fonctionnement (+1,36 %). À noter aussi la belle amélioration de l'autofinancement à 19,4 M€, pour un total des recettes réelles d'investissement de 68,3 M€. C'est 8 M€ de plus qu'en 2023, une grande première depuis de nombreuses années. FL

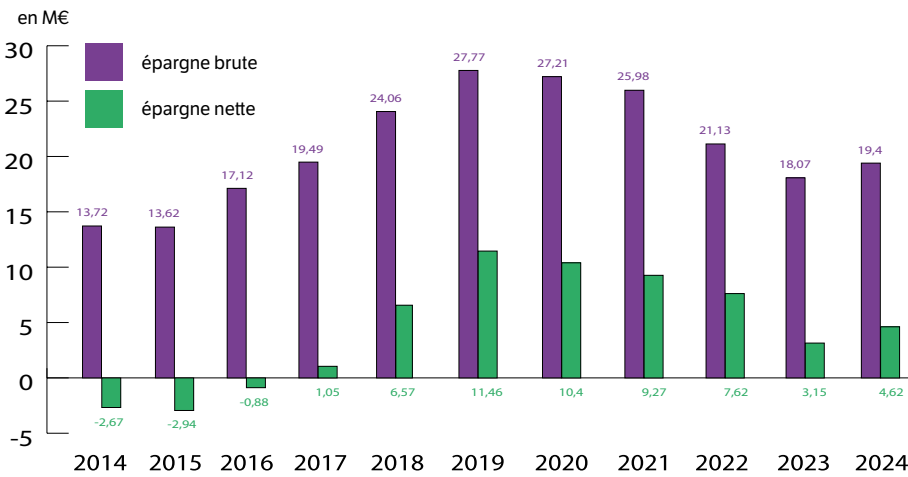
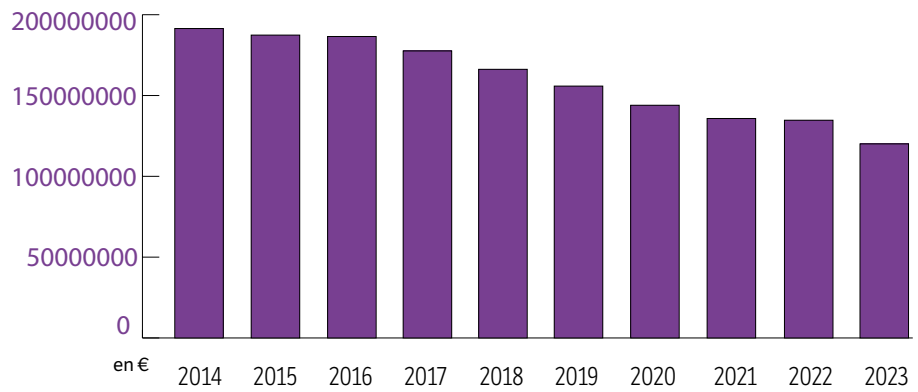
Infos sur : [Rouen.fr/budget](https://rouen.fr/budget)

Quelques chiffres



INVESTISSEMENT. Avec un investissement porté à 53 millions d'euros, le budget 2024 entend à la fois permettre l'amortissement de la crise pour les acteurs locaux et l'amplification des investissements en faveur de la transition écologique et énergétique. Un effort très volontariste aussi pour l'amélioration du cadre de vie et pour la justice sociale; avec la mise en œuvre du programme de rénovation urbaine.

DETTE. L'endettement est maîtrisé et n'a cessé de décroître depuis 10 ans. L'encours de la dette atteint son plus bas niveau, très raisonnable, en 2023. Cela donne des marges de manœuvre supplémentaires pour financer l'investissement.



NIVEAUX D'ÉPARGNES. L'épargne nette mesure l'épargne disponible pour l'équipement brut après financement des remboursements de dette. Redevenue positive en 2017, elle repart à la hausse pour 2024.

FLUIDES. Les dépenses de la Ville ont dû subir l'augmentation des tarifs de l'énergie à la suite du conflit en Ukraine, multipliant les prix par 3, alors que la consommation en kW/h a plutôt diminué. Les coûts seront encore importants en 2024 mais maîtrisés grâce à de nouveaux contrats signés avec les fournisseurs d'énergie.

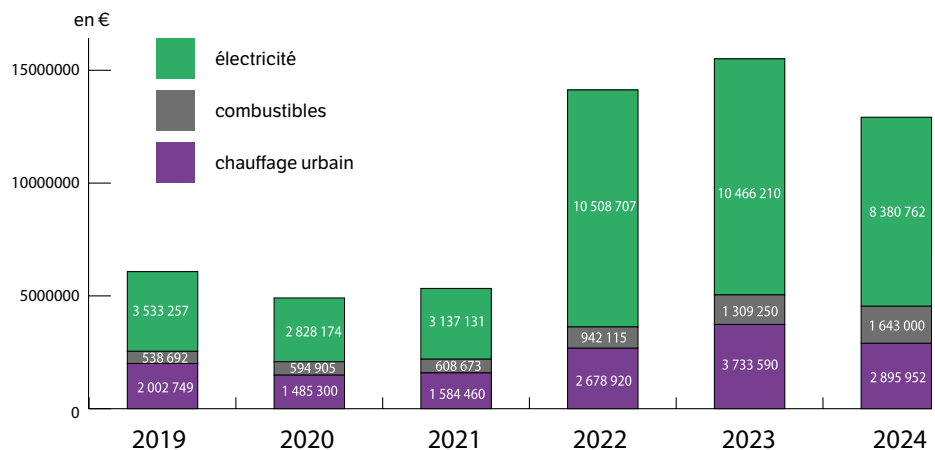


photo : S. Filipeau



photo : F. Lamme

Energies positives

Depuis le début de son mandat, la municipalité applique une politique très volontariste sur la transition énergétique. En 2024, les efforts se poursuivent à haute intensité.

Faire des économies et préserver l'environnement. Voilà les idées fortes qui guident les actions de la municipalité depuis le début du mandat sur l'aspect « transition énergétique ». Cette année encore, des actions marquantes vont souligner cette volonté, comme le confirment les 9,13 M€ consacrés à la rénovation thermique des bâtiments municipaux, et notamment des écoles. Des travaux permettant de mieux isoler et

chauffer les locaux, afin de limiter l'émission de gaz à effet de serre et de réaliser des économies d'énergie. Ce sont 3,90 M€ qui sont par exemple investis sur la rénovation énergétique de la maternelle Hameau-des-Brouettes (dont 1,80 M€ de crédits en 2024), ou encore 1 M€ pour remplacer les menuiseries de l'école Balzac (photo). Par ailleurs, le changement de la flotte de véhicules municipaux se poursuit, avec une enveloppe de 2,70 M€ consacrée en 2024. À ce jour, 40 % des véhicules légers et utilitaires de la Ville sont classés « zéro émission », c'est-à-dire électriques. Pour les poids lourds, 50 % d'entre eux rouleront au GNV (gaz naturel véhicule) d'ici la fin du 1^{er} semestre 2024. Enfin, et ce n'est pas anodin, la Ville réalise dès cette année des économies sur le coût des énergies, grâce à de nouveaux marchés passés avec ses fournisseurs. Facture : 11 M€ au lieu de 13,8 M€ !

Tous ensemble

Une ville solidaire, de la petite enfance au plus grand âge. En 2024, la Ville consacre 5,07 M€ d'investissement sur ce secteur qui comprend aussi bien la famille que les solidarités, la vie participative ou la relation citoyenne. Déjà membre du réseau « Ville amie des enfants », Rouen se met aussi à hauteur d'enfant lors de ses constructions, rénovations et adaptations dans les écoles de la commune. C'est le cas pour l'agrandissement de l'école Balzac (création de 4 classes et extension du réfectoire), où les travaux sont en cours, par exemple.

Le coût global du projet, démarré en 2022, s'élève à 3,35 M€. De leur côté, les travaux de mise en accessibilité des équipements municipaux se poursuivent en 2024, avec une enveloppe de 750 000 € dédiée. Toujours dans l'intérêt de tous, la Ville poursuit le développement du système de vidéoprotection, avec la mise en place d'installations pérennes et le renforcement du maillage au sein des quartiers prioritaires notamment, pour un total de 700 000 €.

Sur la ligne de départ

GRANDS POSTES Une enveloppe de 5,04 M€ de crédits d'investissement est consacrée en 2024 au sport, avec sur la plus haute marche la poursuite des rénovations des piscines Marvingt et Boissière pour 2,70 M€. Il est également question de la 2^e phase des travaux sur le site de la Petite-Bouverie (900 000 €). Pour le volet culturel, c'est encore la rénovation de l'abbatiale Saint-Ouen (ci-contre) qui mobilise une grande partie du budget 2024, avec 5,90 M€ de crédits sur les 9,24 M€ de l'enveloppe globale. À noter, les 300 000 € dédiés en 2024 à la réfection du Conservatoire, un projet qui s'étale sur plusieurs années, ou encore la maintenance et les travaux de sécurité dans les bibliothèques municipales et les autres équipements culturels, pour 460 000 €. Une enveloppe de 260 000 € est également consacrée au programme « Rouen Art Nature », pour la création et l'acquisition d'œuvres destinées à embellir l'espace public.



photo : F. Lamme

BUDGET 2024



Rouen,
ville résiliente

20,42 M€

Transition
énergétique 9,73 M€

Renaturation et
végétalisation 8,59 M€

Renouvellement
pour un parc de
véhicules propres
2,7 M€

Rouen,
ville créative
et rayonnante

23,97 M€

dont:
Culture 9,74 M€
Urbanisme 9,38 M€
Sport 5,04 M€

5 M€
5,07

Rouen,
ville solidaire

dont:
Famille 2,9 M€
Solidarité 0,96 M€

Goupi

Amélioration continue

Plusieurs chantiers structurants sont en cours ou vont débuter en 2024 à Rouen. Des grands travaux, nécessaires, pour améliorer le cadre de vie et le quotidien des Rouennaises et des Rouennais, ainsi que celui des usagers. D'une nouvelle ligne de transports en commun au quartier Flaubert, en passant par la rue Beauvoisine, c'est toute la ville qui se transforme.

Quartier Flaubert



C'est tout un quartier qui sort de terre sur la rive gauche, à l'ouest de la ville. Entre le creusement des bassins d'un côté, l'aménagement aux abords du 105, en passant par les programmes de résidences « Les jardins de Gaïa » et « L'éveil de Flaubert », l'activité ne va pas manquer dans le quartier Flaubert en 2024.



Les abords du 105 seront difficiles le temps des derniers travaux d'aménagement, et quelques désagréments sont prévus pour les piétons de l'avenue Jean-Rondeaux, qui devront simplement traverser l'avenue et emprunter le trottoir d'en face.



En janvier, le bassin nord du canal est mis en eau, avant le creusement du bassin sud à l'été 2024. Les premiers occupants des résidences citées plus haut intègrent leur logement en 2024 également.

photo : L. Voiment

Canadiens/Martyrs



Des travaux sont en cours sur le secteur des avenues des Canadiens et Martyrs-de-la-Résistance, entre le Jardin des plantes et le rond-point des Bruyères. Débuté en septembre dernier, ce chantier vise à aménager l'axe avec des espaces piétons (parvis du Jardin des plantes notamment), des voies cyclables, de la renaturation, une zone à 30 km/h...



La circulation s'effectue sur une voie pour les automobilistes, dans le sens sud-nord jusqu'à la toute fin des travaux. À noter que les cyclistes doivent, toujours dans ce sens, emprunter la même voie de circulation que le flux routier. Dans l'autre sens, des déviations sont en place.



En ce mois de janvier 2024, les aménagements de surface se poursuivent. La fin de cette tranche est espérée pour l'événement « Graines de jardin ». Ensuite, place aux travaux de l'axe place des Martyrs-de-la-Résistance – Bruyères, avec une échéance à l'été 2025.

photo : F. Lammie

Rue Beauvoisine



photo : F. Lammie



C'est dans le cadre de la deuxième phase du programme « Cœur de Métropole » que sont actuellement menés les travaux de la rue Beauvoisine. Un réaménagement en profondeur qui proposera une rue entièrement pavée dans le quartier des musées, depuis la place Beauvoisine, jusqu'à la rue Jean-Lecanuët. Une coulée verte et une partie piétonne agrémenteront aussi cet axe.



La circulation et le stationnement restent compliqués sur cet axe tout au long du chantier.



Les travaux de concessionnaires ont débuté l'été dernier. Après le gaz, c'est l'enfouissement des réseaux électriques qui débute en ce mois de janvier. Début mai, les travaux d'aménagement commenceront depuis le bas de la rue Beauvoisine vers le haut, avec une fin de chantier prévue en novembre 2025.

Tunnel Saint-Herbland



photo : F. Lammie



D'importants travaux sont en cours dans le tunnel Saint-Herbland, depuis son entrée rue Jean-Lecanuët, jusqu'à la sortie, rue Grand-Pont. Il s'agit de mettre aux normes l'équipement, une obligation depuis l'accident du tunnel du Mont-Blanc. L'enrobé, le système de surveillance vidéo, l'éclairage, la ventilation, les systèmes incendie sont notamment revus.



La sortie du parking de l'Espace du palais s'effectuera toujours par la rue Jean-Lecanuët jusqu'en février 2024. Elle sera à nouveau ouverte une fois l'enrobé posé, vers le mois de juin.



Le chantier va se poursuivre jusqu'au mois d'août, avec une ouverture à la circulation à la rentrée de septembre 2024, si les tests effectués durant l'été sont satisfaisants.

Pont Corneille



photo : F. Lammie



L'intervention, quelque peu technique, consiste à reprendre les extrémités du pont Corneille, avec l'objectif de pouvoir raccourcir son tablier. Plus tard, les équipes se pencheront sur le renforcement de l'ouvrage, ainsi que sa remise en peinture et la reprise des garde-corps.



L'un des principaux enjeux de ce chantier, c'est bien sûr de maintenir l'accès à l'île Lacroix, mais aussi de garantir la bonne circulation des bus, nombreux sur cet axe. Les habitants et usagers de l'île pourront donc toujours y accéder, mais ce sera tantôt via la rive droite, tantôt via la rive gauche. Il y aura au minimum une voie de circulation dans chaque sens.



Les travaux sur le pont Corneille débutent en février 2024. Il est prévu qu'ils se poursuivent jusqu'à l'été 2026.

Ligne T5



photo : F. Lammie



Le chantier de la ligne T5 se poursuit. Après le cours Clemenceau, les travaux continuent boulevard d'Orléans puis vers le quartier Flaubert et le pôle d'échange du Mont-RibouDET. Ce nouvel axe de transports en commun reliera la rive gauche de Rouen à Mont-Saint-Aignan.



Durant les vacances d'hiver, le boulevard d'Orléans devrait être complètement fermé à la circulation. Le reste du temps, des aménagements pour circuler seront mis en place. La partie concernant le quartier Flaubert ne devrait pas causer de gêne à la circulation, dense dans ce secteur.



À partir du mois de février 2024, les travaux débutent sur le boulevard d'Orléans et sur le pôle d'échange du Mont-RibouDET. La mise en service de la T5 est prévue en décembre 2025.

✓ TUTO : Le recensement : qu'est-ce que c'est ?

Le recensement de la population a lieu du 18 janvier au 24 février pour 8 % de la population.



photo : A. Bertereau - Agence Mona

PERSONNES CONCERNÉES 1

◆ Le recensement se déroule chaque année dans les communes de plus de 100 000 habitants. Néanmoins, tous les habitants ne sont pas recensés. Seulement 8 % de la population rouennaise l'est. Les personnes qui le sont recevront un courrier officiel de la mairie entre le 9 et le 16 janvier. Seules celles qui résident en maison individuelle auront également une notice les invitant à se faire recenser directement sur Internet, entre le 18 et le 23 janvier.



photo : G. Flamin

VISITE D'UN AGENT 2

◆ Trente-cinq agents recenseurs coordonnés par la Ville se déplacent au domicile des habitants à recenser. Afin d'éviter toute tentative de fraude, ils sont munis d'une carte professionnelle (*ci-contre*) plastifiée fournie par l'Insee, signée, déclinant leur identité et la collectivité pour laquelle ils travaillent. L'agent remet ensuite deux questionnaires papier ou invite la personne à se faire recenser en ligne en lui fournissant des codes uniques.



photo : G. Flamin

DOCUMENTS À REMPLIR 3

◆ Deux questionnaires sont à remplir sur la composition du logement (nombre de pièces, surface, type de chauffage, etc.) et sur les caractéristiques du ménage (salarié, indépendant, étudiant, marié, Pacsé, célibataire, etc.) soit sous format papier, soit sur Internet. Cette année, l'Insee, qui exploite les statistiques de façon anonyme à partir des données récoltées, propose aussi un QR code permettant de répondre directement sur smartphone ou sur tablette.



photo : A. Bertereau - Agence Mona

UTILITÉ DU RECENSEMENT 4

◆ Le recensement est obligatoire. Il sert à mieux connaître l'évolution de la population par secteur et à évaluer ses besoins futurs. Les statistiques établies permettent ainsi aux collectivités de savoir où il peut être nécessaire de créer une crèche, de développer les transports en commun, d'ouvrir une pharmacie ou de construire un nouvel équipement sportif ou encore une maison de retraite.

Infos sur : 0 800 828 284 et www.le-recensement-et-moi.fr

✓ QUESTION > RÉPONSE :

À quoi sert l'appel à projets « Rouen Transitions ESS » ?

Lancé samedi 16 décembre, à l'occasion du festival de l'Économie sociale et solidaire (ESS) qui a eu lieu à la Halle aux toiles, cet appel à projets permet à la Ville, qui l'a créé, de subventionner selon des conditions très précises des associations. Ces dernières doivent être basées à Rouen ou avoir leur projet qui s'y situe. Elles doivent évidemment œuvrer dans le domaine de l'ESS. Leur initiative doit contribuer à la transition écologique et/ou solidaire. Pour accorder son soutien financier, la Ville examine les critères suivants : l'inscription du projet dans une logique économique ; son caractère innovant ; sa dimension collective et l'intérêt pour le territoire ; le caractère incitatif de la subvention. L'appel à projets « Rouen Transitions ESS » dispose d'un budget de 10 000 euros. Les candidatures sont à déposer en ligne sur Rouen.fr avant le 25 janvier.

Infos sur : Rouen.fr/appele-projet-ess

✓ AVIS D'EXPERT :

Santé mentale

Une ligne d'écoute gratuite et anonyme par et pour les étudiants.



photo: G. Flamin

Ibtissam Madi

Chargée de mission Nightline Normandie

Selon l'enquête publiée en octobre par Santé publique France, la santé mentale des jeunes est toujours dégradée en 2023. Chez les 18-24 ans, un jeune sur 5 présente un risque dépressif. C'est pour répondre à cette problématique encore taboue chez les étudiants que Nightline a ouvert son antenne normande à Rouen le 30 novembre. « Les jeunes n'osent pas dire qu'ils vont mal, qu'ils sont suivis par un psy ou qu'ils sont sous traitement médicamenteux. Nightline s'adresse aux étudiants de l'enseignement supérieur, public et privé car l'on sait que cette période de la vie est charnière. On quitte la famille, on se retrouve seul face à soi-même, on cherche sa voie, mais aussi quel sens à donner à sa vie, à son futur travail. » La ligne d'écoute fonctionne avec des bénévoles 7 jours sur 7, de 21 h à 2 h 30. Au bout du fil, des étudiants formés par des psychologues pour écouter sans jugement et anonymement les appelants. « Il n'y a pas de petits sujets. On a envie de parler de sa journée, on se sent angoissé, on appelle ou on tchatte. Nous sommes dans la prévention primaire, à savoir que l'on donne aussi les outils aux étudiants pour savoir quoi faire et qui aller voir le jour où l'on se sent mal. » GF

Contact: ligne au 02 79 02 12 87 et sur nightline-normandie.fr

✓ MODE D'EMPLOI :

Composter, collecter et réutiliser, comment nos déchets sont désormais vus comme ressources.

SAPINS DE NOËL, DERNIER APPEL

Vite, vite, il ne reste que quelques jours pour déposer son arbre de Noël dans l'un des 13 points de collecte rouennais. Les sapins (nus et de 2 m max) seront ramassés par le camion à partir du 8 janvier. Les lieux de dépôts sont répartis ainsi : centre commercial du Val-Grieu, place du Boulingrin, église Sainte-Claire, Couperin, avenue Pasteur, île Lacroix, esplanade Marcel-Duchamp, église Saint-Sever, centre municipal Charlotte-Delbo, place du 39^e-Régiment-d'Infanterie, théâtre des Arts, rue de la Chasse, chapelle Grieu. Passée la date de ramassage, l'on peut encore se tourner vers les déchetteries de la Métropole. Une façon de donner une seconde vie à son sapin, qui sera transformé en compost pour les cultures ou en fourrage pour les animaux.

DU NOUVEAU POUR LES DÉCHETS ORGANIQUES

Depuis le 1^{er} janvier, les collectivités doivent se mettre en ordre de marche pour organiser la collecte des déchets organiques, résultat de la loi Antigas-pillage. Par habitant, ces restes alimentaires (non carnés) représentent tout de même 60 kg par an, soit près d'un quart des ordures ménagères. Sachant qu'ils peuvent être transformés en biogaz ou en engrais naturel, l'idée de les valoriser s'impose d'elle-même. La Métropole installe, jusqu'en 2026, des points d'apport volontaire. Dès la fin janvier, les habitants de Sotteville-lès-Rouen testent le dispositif, avant une généralisation à l'ensemble du territoire. À noter que tous ceux qui ont la chance d'avoir un jardin peuvent se lancer facilement !

DÉCHETS VERTS, ÇA BOUGE

En 2024, la Métropole fait évoluer sa collecte de déchets verts en porte-à-porte, pour ceux qui en disposent. Le ramassage aura désormais lieu chaque semaine d'avril à juin, puis toutes les 2 semaines de juillet à octobre. Une façon pour la collectivité d'ajuster son offre aux usages – les habitants réutilisant de plus en plus leurs déchets verts en pratiquant le paillage dans leur jardin – et de baisser le nombre de camions sur les routes. Double bonus pour la nature !

70% :
part d'eau
dans les déchets
organiques



photo: 123-RF

Les Rouennais **tu**



FOOT-FAUTEUIL : COMPÉTITION ET SOLIDARITÉ

Chaque semaine, l'équipe de Foot Fauteuil Rouen se retrouve à l'entraînement. Engagée en D1 et D3, elle permet à ses joueurs, en situation de handicap, de vivre de belles émotions sportives partagées.

DE LA DISCIPLINE. C'est une scène d'entraînement ordinaire qui se déroule au beau milieu du parquet du gymnase Georges-Hébert de Canteleu, en ce 11 décembre. Les joueurs entourent les entraîneurs qui dispensent le contenu de la séance du soir. « *Nous allons particulièrement travailler les coups de pied arrêtés, avant de faire une opposition.* » Ce qui est moins habituel, c'est la discipline pratiquée par la dizaine de licenciés présents : le foot-fauteuil. La plupart des joueurs sont arrivés une demi-heure avant le début de l'entraînement, le temps de troquer leur fauteuil quotidien contre l'équipement sportif spécifique. « *Le matériel a beaucoup évolué ces dernières années, mais cela reste cher pour un club comme le nôtre. Celui-là, nous l'avons récemment fait venir des États-Unis pour environ 11 000 €* », montre Michel Mallard, président de l'associa-

tion Handisport Grand Rouen, qui compte plusieurs sections sportives, dont celle de foot-fauteuil, mixte et sans limite d'âge. Et si l'équipe s'entraîne ici depuis quelques années maintenant, c'est parce que le gymnase Hébert est utilisé par les collégiens voisins en journée, mais aussi et surtout par de nombreuses équipes handisports après les heures de cours. Elles y trouvent toutes les commodités, tous les espaces adaptés à la pratique spécifique.

DU HAUT NIVEAU. Cette année le Foot Fauteuil Rouen évolue en Division 1 pour la première fois depuis qu'il a été créé en 2007. Ce lundi soir, l'équipe fanion prépare la journée de championnat qui se déroule le week-end suivant du côté de Kerpape, dans le Morbihan. Une deuxième équipe évolue en D3. Pour Xavier, 46 ans et joueur le plus expérimenté du club, c'est un grand moment : « *c'est vraiment un*

toient les sommets

rêve de jouer en D1, ce sera la première fois ». Cette année, il a pour rôle de guider l'équipe de D3, grâce à son expérience, mais il profite de deux suspensions dans l'équipe première pour faire son baptême du feu à ce niveau en Bretagne. L'excitation est palpable, la concentration du dernier entraînement avant la compétition est aussi de mise.

ET DU SENS. Sur le bord du terrain, François observe. Ancien coach de l'équipe nationale belge, il forme le trio d'entraîneurs rouennais avec Régis et Xavier. Il raconte aussi les à-côtés. « *Quand ils sont sur le terrain, on ne parle plus de handicap, mais de sport. Le fait d'être ensemble crée aussi une émulation : par exemple, trois de nos joueurs, Thierry, Kevin et Antoine, vivent en autonomie dans la nouvelle résidence adaptée Salammbô, boulevard d'Orléans.* » En marge de l'entraînement, les dirigeants parlent aussi logistique : un week-end de compétition signifie un voyage avec deux camions, un pour les joueurs, un autre pour le matériel. C'est le club hôte qui gère l'accueil, mais il faut tout de même s'organiser... Et le 17 février, c'est le club rouennais qui reçoit (*lire ci-dessous*) ! Sur le terrain, le match se poursuit. Kevin enchaîne les buts dans son style caractéristique : tout en touchant de balle et en finesse. Ce week-end, l'équipe tentera de faire honneur à son joli maillot rouge. FL

Infos sur : Foot Fauteuil Rouen sur Facebook



Le foot-fauteuil se joue à 4 contre 4, avec un gardien qui participe au jeu. L'exercice consiste avant tout à faire tourner le ballon pour se mettre en position de marquer un but.



Xavier (ci-dessus à gauche) pratique le foot-fauteuil depuis 21 ans. Quant à Thierry (ici à droite), il vient surtout pour l'ambiance.

Éclairage :

Week-end à Rouen. Le week-end du 17 février, le Foot Fauteuil Rouen accueille la 5^e journée de Division 1 au gymnase Hébert de Canteleu. Sont attendues les équipes de Montpellier, Kerpape et Nantes. Et de belles confrontations en perspective ! « *Les jours de matches, il y a une sacrée ambiance dans les gradins* », assure Michel Mallard, le président. L'accès aux tribunes est gratuit, tout le monde peut venir supporter les quatre joueurs en rouge et le club derrière eux.

Un coup de main ? Le Foot Fauteuil Rouen est à la recherche de partenaires qui se reconnaîtraient dans les valeurs qu'il véhicule. « *Nous sommes ouverts aux sponsors, aux aides financières qui nous permettraient d'acquiescer un deuxième camion qui nous fait pour l'instant défaut, ou bien de financer les fauteuils de sport* », résume le président. Les joueurs eux-mêmes n'hésitent pas à donner un coup de main lorsqu'il faut monter un dossier. Tous unis !



photo : La Crevette mante

Toutes premières étincelles

C'est la quatrième fois que L'Étincelle propose « Toute première fois », un festival qui permet de découvrir les talents normands dans une première création artistique.

Infos annexes :

« *Toute première fois* » est associé au réseau normand « *En attendant l'éclaircie* », composé de La Cité Théâtre de Caen, du Rayon Vert à Saint-Valery-en-Caux, du Théâtre de Lisieux, du Théâtre des Bains Douches au Havre et donc de L'Étincelle à Rouen. Toutes ces structures permettent à des compagnies et artistes normands émergents de vivre une première grande expérience scénique.

Toute l'équipe de L'Étincelle s'est pliée en quatre pour offrir à ses spectateurs une programmation originale, de haute volée, certifiée locale et inédite. Le festival pluridisciplinaire « Toute première fois » se déroule du 17 au 23 février à la Chapelle Saint-Louis, et c'est l'occasion d'y découvrir du jazz atmosphérique, une performance scénique qui mêle le texte à la danse et à la vidéo, un « seule en scène » très drôle ou encore une pièce où se côtoient théâtre, danse, musique et poésie russe. Première croix sur le calendrier, le samedi 17, avec le concert du groupe Mind Watcher, nouvelle formation du pianiste normand Jérémy Bruger. Le premier album de la formation jazz, *Pathway*, est sorti en octobre dernier, deux ans et demi après les premières rencontres entre les quatre musiciens. « *De belles compositions, un jazz atmosphérique qui invite au voyage* », commente-t-on du côté de L'Étincelle. Le mardi 20, c'est *Push*, création collective à l'initiative de l'artiste et chorégraphe Deborah Lennie, repérée par le Centre chorégra-

phique national de Caen, et déjà passée par L'Étincelle en tant qu'interprète. Cette fois-ci elle se lance avec un spectacle basé sur des extraits de Gertrude Stein, avec sur scène deux danseuses, deux musiciens sur fond de vidéo. Deux soirs plus tard, le jeudi 22, la compagnie caennaise La crevette mante propose *Merci de votre compréhension (photo)*, un spectacle intime, dans lequel la comédienne, seule sur scène, revient sur son expérience



« vraie » de son rôle d'araignée dans un célèbre parc d'attractions. « *Elle était déjà venue en résidence à L'Étincelle par le passé, nous avons non seulement gardé le lien, mais aussi accompagné l'émergence du spectacle* », précisent les organisateurs. Enfin, la compagnie havraise OKO présente *Je serai feu*, le vendredi 23. Il est ici question de racines, ou plutôt de déracinement, de double nationalité et de la poétesse russe Marina Tsvetaïeva. Théâtre, danse et musique sont intimement liés dans ce spectacle à penser autant qu'à voir. Qui pour assister à ces premières étincelles ? FL

Infos sur : letincelle-rouen.fr



EXPOSITION

JUSQU'AU 28 JANVIER
GALERIE DES ARTS DU FEU



photo : IG Rouen

Au cœur de l'âtre Saint-Maclou, sept artistes dévoilent leurs créations réalisées à partir de terre, de verre et de métal transformés grâce à la maîtrise des Arts du feu. Intitulée « Ombres et lumières », cette nouvelle exposition temporaire propose aux visiteurs des objets décoratifs, des luminaires et des pièces de mobilier exceptionnels qui jouent avec la transparence, les pleins, les creux et la translucidité. Accès libre et gratuit, de 14 h à 18 h le mardi et de 10 h à 18 h du mercredi au dimanche.

INFOS : galeriedesartsdufeu.fr

VISA POUR L'ORIENT

DU 19 AU 26 JANVIER
CONSERVATOIRE



photo : DR

Pour son 2^e temps fort de la saison, le Conservatoire invite l'Orient pour une série de « Constellations » sur une semaine. Deux Méridiennes, des propositions jeune public, un concert parfumé et dans le noir (le 26 à l'Historial), un autre dessiné au piano (le 19 à l'auditorium). Les billets pour ces multiples voyages sont entièrement gratuits, mais prisés, alors on pense à réserver sa place.

INFOS : conservatoirederouen.fr

Toujours plus haut, toujours synchro



photo : S. Filpneau



PATINAGE • La French Cup organise sa 29^e édition les 2 et 3 février à la patinoire Nathalie-Péchalat. Grégory Brancq, nouveau président du Roc (Rouen Olympic Club) et son équipe, attendent de pied ferme une trentaine d'équipes. Les habitués retrouveront les incontournables nations telles la Finlande, le Canada, les États-Unis. L'Australie est de retour tout comme l'Espagne. La France sera représentée en junior par 4 équipes, dont la rouennaise Team Jeanne d'Arc. Cette année, la compétition n'est pas qualificante pour les championnats du monde qui auront lieu en Suisse, à Neuchâtel, en mars. La French Cup n'en reste pas moins un test majeur pour se frotter à l'élite avant les Mondiaux.

Infos : www.frenchcup.fr

Sur un coup de dé



ANIMATION • Le festival des Jeux revient à la Halle aux toiles les 13 et 14 janvier. Du jeu sous toutes les coutures, servi sur une multitude de plateaux pour satisfaire un public de tout âge, du plus technologique jusqu'au plus stratégique... Pour guider les visiteurs dans ce labyrinthe ludique, une centaine de bénévoles tous formés afin de pouvoir expliquer les règles et la nature des jeux présentés aux participants. Cette année, l'association Ludens, à l'origine de cette manifestation, met l'accent sur la petite enfance. « Comme nous souhaitons accueillir les familles, nous ne voulions pas que les tout-petits restent à l'écart, explique Éric Ducrocq, organisateur. Nous avons donc prévu pour eux des jeux de symboliques, de construction, de manipulation. Nous avons aussi doublé l'espace jeu de société pour les plus jeunes. »

Infos : Festival des Jeux • de 10 h à 23 h le 13, de 10 h à 18 h le 14 janvier • gratuit

photo : Ludens



Un grand saut vers les JO



photo: F. Rossi



ATHLÉTISME

• L'épreuve de saut à la perche de Paris 2024 n'a lieu qu'au mois d'août, mais une grande partie des prétendants aux médailles se donne rendez-vous au Kindarena, pour une nouvelle édition du Perche Élite Tour. Le samedi 24 février, le plateau concocté par le Stade Sottevillais annonce un cocktail détonnant. Chez les hommes, le meilleur perchiste français actuel, Thibaut Collet, partagera l'affiche avec les Américains Sam Kendricks, KC Lightfoot, Christopher Nilsen (*photo*) et le Grec Emmanouil Karalis. Côté femmes, les deux meilleures Françaises, Ninon Chapelle et Margot Chevrier, attendront de pied ferme Sandi Morris (États-Unis) et ses 5 mètres en

plein air, la Slovène Tina Šutej, victorieuse à Rouen en 2022 ou encore la championne canadienne Alysha Newman. La piste d'élan vers les JO est prête, le grand show peut commencer.

Infos : www.perche-elite-tour.fr

ROBERTO FONSECA VA PIANO

Chapeau en feutre vissé sur la tête et vêtements élégants, Roberto Fonseca amène le soleil de la musique cubaine à Rouen, au beau milieu de l'hiver. L'ancien pianiste du Buena Vista Social Club débarque en ambassadeur du patrimoine culturel de son île pour « La Gran Diversión ». Une fête des musiques mambo, rumba et salsa pour revisiter les années folles de Cuba dans un 106 qui s'attend à voir le thermomètre prendre quelques degrés. La scène de musiques actuelles rouennaise co-accueille le concert événement avec L'Étincelle, le samedi 3 février à 20 h, et prend les traits, le temps d'une soirée, du fameux cabaret de Montmartre : La Cabane Cubaine. Avec une dizaine de musiciens sur scène, Roberto Fonseca fait cohabiter de la plus vibrante des manières le piano, dont il est le maître, avec les percussions et les cuivres de ses camarades de jeu. Du grand art « made in Cuba ».

INFOS : letincelle-rouen.fr



photo: A. Azucy

CORPS CÉLESTES

SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 JANVIER
BIBLIOTHÈQUES DE ROUEN

Infos : Qui de mieux placé que le réseau des bibliothèques municipales pour célébrer le plaisir de lire ? Quatre antennes rouennaises se mobilisent donc à l'occasion des « Nuits de la lecture », proposées partout en France du 18 au 21 janvier. Une 8^e édition placée sous la thématique du corps et parrainée par l'écrivaine Claire Marin et le chorégraphe Angelin Preljocaj. Le grand rendez-vous donne évidemment lieu à des animations diverses à Rouen, concentrées sur le samedi 20 janvier. Ça démarre dès 10 h à la Grand'Mare avec un « Canni-

bales lecteurs » spécial sur le corps. Une heure plus tard, la dessinatrice Zeina Abirached, qui signe les planches de l'exposition « Le piano oriental » vient rencontrer le grand public aux Capucins. Puis, c'est à Saint-Sever que l'on ne saurait que trop conseiller de passer la soirée. Dès 19 h, le « Bal à la page » fait tourner les corps et les têtes pour une soirée dansée qui prend fin peu avant les 12 coups de minuit. Plus confidentiel, le dernier rendez-vous de Rouen Bibliothèques se déroule le lendemain et offre une restitution de la masterclass d'adultes conteurs sur la thématique de cette édition 2024.

INFOS : rnbi.rouen.fr

Les librairies indépendantes – et Rouen en compte de nombreuses – proposent elles aussi un programme « Nuit de la lecture »
Retrouvez leurs événements sur leurs sites, réseaux sociaux ou sur Rouen.fr/agenda



L'IMAGE ET LES MOTS

DU 17 JANVIER AU 1^{ER} MARS
HÔTEL DE VILLE



photo: DR

L'exposition « Don't Cry this our Land », présentée dans les galeries de l'Hôtel de Ville du 17 janvier au 1^{er} mars, montre le quotidien des habitants d'un pays en guerre : le Soudan. Derrière l'objectif, deux personnalités sont liées par la couverture de cette actualité : le photojournaliste franco-syrien Abdulmonam Eassa et le journaliste et photographe français Édouard Elias. C'est en décembre 2021 qu'ils se sont rendus dans les montagnes du Jebel Marra pour y rencontrer les Four et autres Darfouriens, réfugiés dans cette partie du pays après des années d'exactions commises dans la région par les milices Janjawids.

Les 54 clichés, travaillés de manière artisanale, montrent des femmes et des hommes, des enfants aussi, posant dans le décor de leur choix, ajoutant souvent quelques mots à côté de la photo les représentant, pour raconter leur vie, celle d'hier et celle d'aujourd'hui. Un regard tout en humanité.

INFOS : accès libre et gratuit

LECTURES ET RENCONTRES

DU 26 JANVIER AU 4 FÉVRIER
DANS TOUTE LA VILLE

Les artistes d'Alias Victor emmènent le public à la découverte de la 9^e édition de « Victor dans la ville ». Sur le thème du plaisir et de la joie, ce festival promet de belles et enrichissantes rencontres, échanges, lectures avec de multiples invités qui sont journaliste, traductrice, sexologue, thérapeutes, neuroscientifique, philosophe, sociologue de l'alimentation ou bien chanteurs d'oiseaux... Une thématique qui met en avant les cinq sens pour faire ressentir les choses pour pouvoir ensuite mieux les exprimer à travers la langue et les mots.

INFOS : aliasvictor.fr

LES SŒURS LABÈQUE JOUENT LA BELLE ET LA BÊTE

MERCREDI 14 FÉVRIER
THÉÂTRE DES ARTS



photo: DR

C'est à une Rouennaise – Jeanne-Marie Leprince de Beaumont – que l'on doit le conte La Belle et la bête, devenu célèbre grâce à l'interprétation de Jean Marais dans le film de Jean Cocteau. C'est précisément son admiration pour Cocteau qui amène Philip Glass à composer sur ce même thème. Et c'est à la demande du compositeur que son arrangeur Michael Riesman concoctera trois suites pour deux pianos spécialement pour les sœurs Labèque que Philip Glass rencontre en 2015. Une version épurée en hommage au duo qui poursuit une carrière mondiale. Début du concert à 20 h. Tarifs : de 10 à 32 €.

INFOS : www.operaderouen.fr

Portes ouvertes

UNE FOLLE JOURNÉE

En plus d'ouvrir ses portes aux futurs et aspirants élèves, samedi 17 février, le Conservatoire fait la démonstration de toute l'étendue de son savoir-faire de 10 h à 17 h. En coulisses ou dans l'auditorium, le grand public est invité à déambuler à travers l'établissement pour assister à des présentations d'instruments, des sessions réelles de classes ouvertes, mais aussi des spectacles et bien sûr des concerts. Surveillez le site Internet du Conservatoire, le détail du programme y sera dévoilé peu avant la « Journée folle ».

INFOS : www.conservatoirederouen.fr

L'HEURE DE LA REVANCHE

SAMEDI 6 JANVIER
KINDARENA

Retour sur le terrain pour le Rouen Handball qui reçoit Roz Hand' du 29, match que les joueuses de David Ruch ont minutieusement préparé. Elles ont passé des fêtes studieuses à s'entraîner et se sont même mesurées en terrain neutre au niveau supérieur, face à Rennes (D2). Comme le souligne le coach rouennais, « le but est d'arriver face à Roz Hand' du 29 avec du rythme et avec un vrai sentiment de revanche. » Personne dans l'équipe n'a oublié ce premier match de la saison dans le Finistère, soldé par une défaite cruelle des Normandes sur le score de 26 à 28. Une rencontre, selon David Ruch, que le groupe n'aurait jamais dû perdre face à un promu qui occupe la 4^e place



photo: G. Flamein

de la poule. Si les Rouennaises sont à la place qu'elles voulaient, à savoir la 2^e derrière Octeville, elles ne le sont pas au nombre de points. La cohésion du collectif sera d'autant importante pour pallier l'absence temporaire des cadres blessées.

INFOS : [Facebook.com/Rouenhandball](https://www.facebook.com/Rouenhandball)





HAND MASCULIN

DIMANCHE 4 FÉVRIER
KINDARENA



photo: G. Flamein

Affiche choc après la trêve internationale pour Rouen qui reçoit Belfort, à 15 h. Un magnifique duel entre les Normands, à la 3^e place au classement de la poule, et les Bourguignons, dauphins du leader Vesoul. Promus en Nationale 1, les joueurs de Victorien Mabire ont enchaîné 6 victoires sur leurs 7 derniers matches, dont les 3 dernières à l'extérieur. Cette stabilisation est plus que positive pour des Béliers qui avaient annoncé, dès septembre, ne pas se contenter de faire de la figuration et ne viser que le maintien. Pari réussi.

INFOS : [Facebook.com/Rouenhandball](https://www.facebook.com/Rouenhandball)

UN CINÉ ET UNE BOUÉE

SAMEDI 27 JANVIER
PISCINE GUY-BOISSIÈRE

Deux séances en une lors du traditionnel « Ciné-piscine » proposé par la Ville fin janvier. La première, à 18 h 30 dans le petit bassin, convoque un film d'animation pour les 6/10 ans. À partir de 16 ans, les « grands » plongent dans le grand bassin de l'île Lacroix pour une comédie –



photo d'archives: J. Decroix

encore secrète à l'heure où nous écrivons ces lignes – à 20 h 30. Les bouées pour s'installer dans l'eau sont fournies. Tarif : une entrée piscine.

INFOS : [inscriptions à l'accueil de la piscine](https://www.inscriptions-a-l'accueil-de-la-piscine.fr)
ou au 02 35 07 94 70

CONFÉRENCE-DÉBAT

MERCREDI 24 JANVIER
HALLE AUX TOILES

L'association rouennaise Gueule d'atmosphère propose au public son rendez-vous « Climat-Nos-tra » sur la thématique « Existe-t-il une juste violence ? ». De 18 h 30 à 20 h 30, Alice Beauvois et Vincent Malmont, professeurs agrégés de philosophie, Chloé Chalot, avocate au barreau de Rouen, membre du SAF (Syndicat des avocats de France) et Érick Denis, professeur de lettres, aborderont le concept de la violence sous différents angles, en le situant dans le contexte des tensions récentes entre les collectifs écologistes et les pouvoirs publics. Entrée libre.

INFOS :
[gueuledatmosphere.org](https://www.gueuledatmosphere.org)



photo: S. Filipeau

LIONS BLESSÉS

DE JANVIER À MARS
STADE DIOCHON

Les Lions ne sont pas morts ce soir, mais ils occupent une inquiétante dernière place en Pro D2. C'est au cœur de l'hiver que le Rouen Normandie Rugby a besoin de la chaleur de ses supporters pour venir à bout, à domicile, de Mont-de-Marsan (5 janvier), Nevers (19 janvier), Valence-Romans (9 février), Montauban (23 février) et Aurillac (8 mars).

INFOS :
[rouennormandierugby.fr](https://www.rouennormandierugby.fr)

CULTURES

DU 8 AU 27 JANVIER
CENTRE ANDRÉ-MALRAUX

L'association Tafsut Normandie organise, en partenariat avec le Centre André-Malraux le festival « Tafat-Lumière ». Un mois de festivités pour célébrer la foisonnante et passionnante culture amazigh, qui signifie « homme libre » pour les Berbères. L'occasion de célébrer le Yennayer 2974, premier jour de l'année berbère, qui représente le partage, l'hospitalité et la protection de la nature. Art contemporain, spectacle de danse accompagné d'une conteuse, concert de chanson kabyle, projection de film, conférences, restauration et ateliers pédagogiques permettront à tous les publics de découvrir les richesses plurielles de la culture amazigh.

INFOS : [Facebook.com/tafsutnormandie.tafsutrouen](https://www.facebook.com/tafsutnormandie.tafsutrouen)



ALAIN DE NARDIS

CHEROKEE ROSE

Alain de Nardis a pris la bonne habitude de raconter ses voyages en Louisiane à travers ses chansons trempées dans le blues. Après deux disques de souvenirs, il referme la trilogie avec Cherokee Rose, un album fabriqué dans son studio maison, peaufiné avec ses talentueux amis musiciens, et joué sur scène depuis quelques semaines. « Celui-ci a pour thème les Indiens noirs, ceux dont on ne connaît pas l'histoire », détaille-t-il. Un nouveau voyage est en préparation, mais aussi un nouvel album de... Nurse, son groupe mythique.

INFOS : [Alain de Nardis](https://www.alaindenardis.com)
sur Facebook

À l'unisson



photo: P. Ferreira

Qu'ils n'ont jamais eu la chance voir la toute première pièce de Tiago Rodrigues fonce au CDN du mardi 23 au samedi 27 janvier. Le théâtre des Deux rives a la bonne idée d'accueillir *Chœur des amants* du metteur en scène aujourd'hui plus connu en France comme directeur du Festival d'Avignon. Un chœur – car c'en est un – entre les 2 moitiés d'un couple, expulsé quasi d'un seul souffle, tant l'urgence de la maladie de l'une empêche l'amour de respirer. La musique de l'écriture résonne et touche au cœur, le travail des interprètes touche, lui, au génie. Tarif : 20 € (TR de 1 € à 15 €).

INFOS : www.cdn-normandierouen.fr

CLUEDO GÉANT

MERCREDI 24 JANVIER
HÔTEL DE VILLE

Les animations proposées dans le cadre des Zazimuts, le label de la vie étudiante de la Ville de Rouen, se poursuivent en 2024. Le prochain rendez-vous est fixé à l'Hôtel de Ville, le mercredi 24 janvier, de 20 h à 22 h. Il s'agira pour les participants de résoudre une enquête dans un décor grandeur nature. Une soirée intitulée



« Jusqu'à ce que la mort nous sépare » pour découvrir qui a tué la mariée. Ce Cluedo géant est animé par la compagnie locale Still Kiddin', et demande une inscription, gratuite mais obligatoire, à remplir directement via la page dédiée du site de la Ville. Les participants peuvent venir avec leur loupe et leur calepin. Si ça peut aider...

INFOS : [Rouen.fr/zazimuts](https://www.rouen.fr/zazimuts)

MATCHES DE GALA

LES VENDREDIS 2,
16 FÉVRIER ET 1^{ER} MARS
STADE DIOCHON



photo: S. Filipeau

Oh les belles affiches ! Dans les prochaines semaines, le FC Rouen reçoit respectivement Versailles (vendredi 2 février), le Red Star, leader de National (vendredi 16 février), et l'immortel club de Sochaux (vendredi 1^{er} mars) au stade Robert-Diochon, en championnat de National. Et si les Diables rouges avaient la bonne idée de se qualifier sur le terrain de Louhans-Cuseaux ou Cosne-sur-Loire (tous deux en N3) le week-end du 6 janvier, les supporters rouennais pourraient se mettre à rêver d'une affiche de prestige à domicile deux semaines plus tard. Attention, tous ces matches sont susceptibles d'être décalés en fonction des diffuseurs TV.

INFOS : [fcrouen.fr](https://www.fcrouen.fr)





MAGIQUE GRUSS

DU 9 AU 18 FÉVRIER

ESPLANADE SAINT-GERVAIS



photo: DR

Quasi quarantenaire, le cirque Gruss débarque à Rouen au début du mois de février avec, dans ses bagages, son nouveau spectacle Éternel. Cette création maison rassemble ce que Gruss sait faire de mieux depuis 7 générations : des acrobaties (lustre aérien, mât indien, vélo, trapèze volant, sangles et autres barres russes) et du fun avec les clowns, les magiciens et les chiens rigolos pour toute la famille. Jusqu'à trois représentations par jour sont offertes au public rouennais, avec même la possibilité de voir Éternel en formule quelque peu revisitée au cours d'un dîner-spectacle concocté par l'équipe du cirque le 16 février.

Reconnaisable à son chapiteau rouge et blanc emblématique – qui peut accueillir jusqu'à 1 700 personnes à la fois – Gruss marque une fois encore Rouen de son empreinte... éternelle. Tarifs : de 15 € à 49 €. Représentations en journée à 10 h, 14 h, 17 h ou, le soir, à 19 h 30 ou 20 h.

INFOS : www.cirque-gruss.com/villes/rouen

On improvise !

Plusieurs rendez-vous d'impro sont proposés entre les samedis 3 et 10 février. À la MJC du Mont-Gargan, l'association Particules organise un stage d'impro théâtrale le 4 février, dirigé par Claire Latinier. Les stagiaires apprendront comment jouer et exprimer une émotion sur scène, comment la nourrir et jouer avec ses propres ressentis. Le 3 février, toujours à la MJC du Mont-Gargan, Particules propose un spectacle d'impro théâtrale. L'occasion d'assister à la rencontre des ateliers adultes qui ont lieu durant l'année au sein de la structure du quartier est rouennais. Ou comment 6 à 8 joueurs et joueuses de groupes différents mettront leur créativité au service des thèmes et des contraintes pour donner vie à des histoires aux styles et ambiances variées. Et pour ceux qui en veulent encore, rendez-vous à l'Almendra, le 10 février, pour découvrir le talent des comédiens du Steac Frit et de Jeux d'Rôles, organisateurs de la soirée. Deux troupes, deux spectacles, une rencontre unique !

INFOS : assoparticules.com et [sur atelierjeuxdroles.wixsite.com/jeuxdroles](http://suratelierjeuxdroles.wixsite.com/jeuxdroles)

C'EST QUOI TON MÉTIER ?

VENDREDI 26 JANVIER
FORUM DE LA MAN

La Maison de l'architecture de Normandie (Man) organise une rencontre métiers à destination des lycéens et de leurs parents. De 18 h à 22 h, ces derniers rencontreront et pourront échanger avec des architectes sur la façon d'exercer leur métier, leurs domaines d'activité, les formations accessibles et les compétences requises. Un rendez-vous très concret permettant de mieux comprendre le rôle d'un architecte dans des villes en devenir qui doivent plus que jamais s'adapter et prendre en compte la transition climatique. Gratuit sur inscription obligatoire.

INFOS : man-leforum.fr/etre-architecte/



photo: M. Parmentier

TEST MAJEUR

VENDREDI 12 JANVIER
KINDARENA

Ce vendredi 12 janvier, le Rouen Métropole Basket reçoit l'équipe surprise de Pro B, le Stade Rochelais. Les noir et jaune, grâce notamment au phénomène américain Tray Buchanan, ont remporté neuf de leurs dix premiers matches de championnat. Pas mal pour un promu. Les Rouennais, de leur côté, tenteront de bien démarrer l'année par une victoire de prestige. Les autres rendez-vous au Kindarena : Denain (vendredi 26 janvier), Aix-Maurienne (mardi 6 février) et Nantes (vendredi 1^{er} mars).

INFOS : www.rouenmetrobasket.com

LA SF FAIT SON FESTIVAL

DU 1^{ER} AU 3 FÉVRIER
BIBLIOTHÈQUES & OMNIA



Rouen est, pour la 2^e fois, point d'étape des « Mycéliades », qui fait la part belle à la science-fiction. Selon le même principe que l'an dernier – année 1 du festival – un couple cinéma/bibliothèque se forme, en 2024 autour des voyages infinis, pour une programmation SF. L'occasion d'assister aux projections de 2001, Terminator et Under the Skin à l'Omnia. Mais aussi, en bibliothèque, d'échanger avec Lloyd Chéry (de Métal Hurlant) et les créateurs de la chaîne YouTube « Calmos ». En bonus, un quiz dont l'antenne Saint-Sever a le secret, le 3 février à 16 h. « Les Mycéliades » se poursuivent ailleurs dans la galaxie jusqu'au 15 février.

INFOS : rnbi.rouen.fr

TOUS LES ARTS

LES 2 & 3 FÉVRIER
ESADHAR

L'École supérieure d'Art et de Design – Le Havre-Rouen ouvre grand ses portes vendredi 2 et samedi 3 février. L'occasion ou jamais de venir découvrir l'établissement, ses formations et ses ateliers amateurs. Sur place, on visite les salles de travail, on échange avec les élèves et les enseignants, le tout en accès libre.

IN FINE POUR FINIR

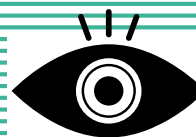
VENDREDI 12 JANVIER
MAISON MUSTEL

La résidence artistique de la compagnie In Fine dans les quartiers ouest de la ville a pris fin en décembre, après trois années de présence, d'actions culturelles et de rencontres avec les habitants. Pour mettre un point final à cette expérience très positive, un temps fort gratuit est proposé par les danseurs-acrobates à la Maison Mustel, à destination des habitants du quartier, le vendredi 12 janvier à partir de 19 h. Ces résidences artistiques se sont multipliées ces trois dernières années, fruit de la volonté de la municipalité de placer la culture au cœur des quartiers, et de créer des rencontres entre les artistes et les habitants. Le dispositif est d'ailleurs reconduit en 2024, avec une augmentation du budget consacré (80 000 € contre 65 000 € en 2023). D'autres artistes et compagnies sont déjà à pied d'œuvre, comme Paatrice Marchand au Jardin des plantes, Acid Kostik à Saint-Sever ou la Youle Compagnie à Grammont. En attendant la suite !

INFOS : Facebook.com/Infinecompagnie



photo d'archives: F. Lamme



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :



Candidatures bienvenues

L'APPEL À PROJETS EST RELANÇÉ PAR LA VILLE POUR L'ÉGLISE SAINTE-CROIX-DES-PELLETIERS. Après le désistement des promoteurs du programme immobilier Bek'miettes, la municipalité relance l'appel à projets « Rouen réinvente son patrimoine » concernant l'église Sainte-Croix-des-Pelletiers. Les investisseurs ont annoncé à la Ville qu'ils avaient dû abandonner leur projet faute de financement bancaire. Ce dernier proposait des espaces de « coworking », de « coliving » (pour *habitat partagé*, NDLR), de la restauration par la création d'une halle gourmande ainsi que des manifestations événementielles. Une surprise et une désillusion pour Elizabeth Labaye, adjointe en charge du Patrimoine et ses équipes qui doivent ajuster l'appel à projet : « nous relançons le projet qui sera plus ouvert et qui devra accueillir des activités de nature différente que celles proposées par les promoteurs précédents. Nous ne sommes pas inquiets. À l'époque, en 2019, lors de l'annonce de la vente des églises, cinq candidats s'étaient manifestés. L'église Sainte-Croix-des-Pelletiers suscite beaucoup d'intérêt. Nous sommes donc assez optimistes et nous accorderons une très grande attention à la solidité financière du futur porteur de projet. »



photo : G. Flamein

La superficie totale de l'église Sainte-Croix-des-Pelletiers est de 759 mètres carrés.

Et la tâche des prochains candidats sera d'autant plus simplifiée que les diagnostics architectural et archéologique ont déjà été réalisés par l'équipe de Bek'miettes. Ce sera donc un gain de temps et d'argent considérable. L'église Sainte-Croix-des-Pelletiers, située dans la rue du même nom, à quelques mètres de la place du Vieux-Marché est désacralisée depuis la Révolution française. Depuis 1928, elle est inscrite aux Monuments historiques. La Ville en a fait l'acquisition en 1994 et en a fait un haut lieu de la vie locale jusqu'en 2015. GF

Se confronter à la grande Histoire

MAGINÉ PAR LE SERVICE JEUNESSE DE LA VILLE DE ROUEN, L'ATELIER MÉMOIRE ET JOURNALISME CONNAÎT SA 2^E SAISON. « Dans le silence, les jeunes se font leurs propres représentations de l'Histoire. » C'est bien là tout l'objet de cet « atelier mémoire » : mettre des mots sur ces silences, explique-t-on du côté du service municipal qui permet à plus d'une vingtaine de Rouennais, âgés de 13/20 ans, de comprendre le pas-



photo : Ville de Rouen

sé pour mieux appréhender le présent et l'avenir, bien sûr. Mené avec l'association MultiKulti Média, le projet a offert juste après Noël quatre jours d'échanges et de création de « matière » (texte, audio ou vidéo) avec des professionnels, militants de la mémoire et historiens à la Maison Saint-Sever. Après la guerre d'Algérie – à l'étude en 2023 – c'est cette année le thème de l'esclavage et de la traite négrière qui a été retenu. Après la récolte de la parole, il s'agit de transformer cette « matière » : les participants travailleront lors des vacances de printemps avec la complicité de la Youle Compagnie, pour en faire une restitution sur scène fin avril, en amont de la Journée nationale consacrée. « Cela fait partie des actions citoyennes que nous menons avec les jeunes de nos quartiers, poursuit-on au service Jeunesse. Leur expliquer que notre place d'anciens colonisateurs ou colonisés nous positionne dans le monde d'une certaine façon. » Une expérience qui trouve toute sa place dans le débat des Mémoires mené à Rouen. Pour les jeunes stagiaires, une prise de conscience citoyenne qui mêle journalisme, histoire et théâtre. LV

En 2023, le premier atelier Mémoire et journalisme s'est penché sur l'héritage de la guerre d'Algérie. Après la collecte des témoignages, la restitution intitulée « Des 4 côtés du miroir », a été présentée tout l'été.

Code

Bussi

Michel

Bussi

Le 10 janvier, Michel Bussi présente son dernier roman à ses lecteurs en avant-première à la Halle aux toiles. Un retour sur les lieux du crime pour l'auteur puisque toute l'action de *Mon Cœur a déménagé* (Éd. Presses de la Cité) se déroule à Rouen.

Il affiche toujours un soutien sans faille à la région. Michel Bussi, c'est l'enfant du pays qui ne s'est jamais résolu à quitter sa terre. Et il est rare de ne pas retrouver un lien plus ou moins ténu avec sa Normandie au fil de ses romans. Dans *Mon cœur a déménagé*, il plante carrément tout le décor de l'intrigue à Rouen et sa proche banlieue pour suivre la piste d'Ophélie qui a 7 ans en 1983 quand elle perd sa mère dans des circonstances dramatiques et mystérieuses. Le lecteur rouennais va donc parfaitement visualiser les tours et détours que va emprunter dans Rouen une Ophélie placée en foyer et qui grandit à l'ombre de sa vengeance. Car la jeune fille veut comprendre la vérité. La famille est une fois encore au cœur du récit de l'auteur. « *J'ai évidemment un lien fort avec Rouen, une ville que je connais bien*, explique Michel Bussi. *Et je connais aussi beaucoup de travailleurs sociaux. Et puis je trouvais intéressant de jouer avec les deux rives de la Seine.* » Tous les lieux et les rues évoqués – ou presque – existent donc réellement. On s'y promène, on s'y perd. On s'y fourvoie, aussi, tant le maître du suspense aime mener le lecteur par le bout du nez et mieux le laisser croire qu'il a tout compris...

12 millions
de livres vendus
en France

L'occasion pour Michel Bussi dans ce nouveau livre de se replonger dans les souvenirs de son premier poste de maître de conférences à l'Université de Rouen. C'était en 1993, une époque qu'il fait donc vivre à son



photo: H. Debruyne

héroïne. Car Michel, qui signe son 18^e roman, a d'abord eu une autre vie en tant que brillant géographe. Même s'il avait une idée depuis bien longtemps : « *je m'étais dit que quand j'aurais un job fixe, j'essayerais de consacrer du temps à l'écriture.* » Mais écrire n'est jamais qu'un moyen. « *J'inventais des histoires et j'avais envie de les raconter. Je me disais que cela pourrait éventuellement intéresser quelqu'un.* » Aucun éditeur ne semblait cependant goûter la petite musique de Bussi... Jusqu'à ce que le salut vienne (encore) de Rouen. En 2005, Guy Pessiot, alors aux commandes des éditions PTC et du *P'tit Normand*, lance pour un livre sur Arsène Lupin. Les 500 exemplaires sont vendus. Et *Code Lupin* connaîtra 7 tirages, signe d'un certain frémissement chez les lecteurs... Aujourd'hui, l'auteur est publié en 34 langues dans 38 pays. Il est aussi adapté en BD (avec le scénariste rouennais Fred Duval, entre autres) et en séries TV. « *Pour moi, c'est un petit miracle : avoir une façon d'écrire qui parle à tant de gens...* » Et si vous lui demandez ce qu'il préfère à Rouen : se balader du côté de la rue Saint-Nicolas, une sortie à l'Omnia ou au théâtre À l'Ouest... Un point de vue sur la ville ? En haut du Fond du Val, là où les étudiants faisaient du stop pour descendre en ville... HD

Infos : Michel Bussi est mercredi 10 janvier à 18 h à la Halle aux toiles • gratuit, inscription sur <https://bit.ly/3uZ4hvX>



Gagnez des livres et une visite de Rouen avec Michel Bussi en répondant au quiz sur <https://formulaires.demarches.rouen.fr/concours-michel-bussi-2024/>

Budget 2024 : accélérons la transition social-écologique !

Groupe Fier-e-s de Rouen

Depuis trois ans, l'ambition est claire pour Rouen : préparer notre Ville au monde demain. Cet impératif se traduit par le cap que nous nous sommes fixé, celui de la transition social-écologique. Grâce à une gestion extrêmement sérieuse de l'argent public, les finances de la Ville sont très saines : dette réduite, investissement en hausse, aucune augmentation d'impôt depuis 2016. En 2024, nous nous donnons les moyens de notre ambition avec près de 53 millions d'euros d'investissement, le plus haut niveau depuis 10 ans, pour amplifier encore la transition social-écologique. Renaturation, mise en accessibilité, développement des modes de transport doux, créations de nouveaux jardins... ces aménagements vont venir concrétiser en 2024 des projets auxquels les Rouennaises et les Rouennais ont participé, car la transition social-écologique doit être l'affaire de toutes et tous. Ainsi de nouvelles cours d'écoles et de crèches vont être renaturées en 2024. Profitant en premier aux écoliers, elles deviennent en été de vrais îlots de fraîcheur ouverts aux petits et aux grands ! 2024 sera aussi l'année de nouveaux espaces verts avec l'Agora – en lieu et place de l'ancien panorama XXL – qui fera le lien entre les habitants et la Seine. Dans le même esprit que la transformation rive gauche de la place Gadeau-de-Kerville en jardin, c'est l'Église Saint-Romain près de la gare qui va voir apparaître le « jardin de la Rochefoucauld » composé d'un parc de jeux pour enfants, d'équipements sportifs et d'un espace aromatique et de détente. Enfin, dans la poursuite du développement du vélo, ce sont les avenues des Canadiens et des Martyrs-de-la-Résistance qui vont entamer leur mue avec une transformation de la place attenante au Jardin des plantes, avec comme objectif un cadre de vie plus apaisé et renaturée. En 2024, on continue de se battre !

Contact : fiersderouen@gmail.com

En 2024, continuons d'agir pour réenchanter Rouen : l'écologie en actes

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

L'année 2023 aura été une nouvelle fois marquée par une actualité des plus inquiétantes tant au niveau local, que national ou international. Ce contexte effrayant doit cependant nous inciter encore davantage à continuer d'œuvrer à notre échelle pour construire le projet d'une société plus juste et respectueuse de l'environnement que nous défendons à Rouen.

Après trois ans et demi de mandat qui auront certes été impactés par des crises multiples (climatiques, sociales, géopolitiques...) nous pouvons maintenant observer les 1^{ers} accomplissements de cette politique : renaturation de l'espace public et des cours d'écoles et des crèches, plan pluriannuel de rénovation thermique et depuis 2023 de production d'énergie, création d'une nouvelle politique en faveur du bien-être animal, plan d'action ambitieux pour l'égalité Femme/Homme, soutien à l'ESS, moratoire sur la forêt du Madrillet... Nous avons également rejoint et réussi à soutenir de justes luttes citoyennes à l'image de celle ayant permis la préservation des Jardins Joyeux ou de celle toujours en cours pour la préservation du 40. Nous ne pouvons que nous réjouir de ces avancées et continuerons à travailler chaque jour jusqu'à la fin du mandat pour réenchanter notre ville et faire de Rouen une ville solidaire, accueillante et résiliente face aux conséquences du réchauffement climatique tel que nous nous y étions engagés. Belle et heureuse année à toutes et tous et meilleurs vœux !

Contact : rouen.ecologie@gmail.com

Malgré la déception, cap sur la culture en 2024 !

Groupe des élu-es communistes

L'aventure était belle mais malheureusement la victoire n'est pas au bout, Rouen n'a pas été retenue comme capitale européenne de la culture pour 2028. Mais cette candidature aura permis de fédérer les acteurs culturels rouennais, les artistes et le tissu associatif, autour d'un projet commun. Aujourd'hui, nous devons poursuivre le travail pour faciliter encore plus l'accès à la culture dans notre ville. Réalisons des projets ambitieux dans tous les quartiers de Rouen, accompagnons les familles pour les inviter à s'inscrire dans les écoles de musiques ou à fréquenter davantage les bibliothèques. À l'heure où l'inflation continue de s'envoler et où le pouvoir d'achat ne progresse pas, il est de notre responsabilité d'ouvrir cette offre culturelle rouennaise à tous les publics pour qu'ils puissent en profiter sans avoir à faire de sacrifices financiers. Cela passe également par des transports en commun gratuits, pour faciliter l'accès à ces lieux culturels. Les chantiers sont nombreux et nous serons là pour les mener. Chères Rouennaises, chers Rouennais, les élu-e-s communistes vous souhaitent une excellente année 2024 sous l'égide de la culture populaire et s'engagent à poursuivre ces combats pour continuer d'améliorer votre quotidien !

Contact : [Facebook.com/eluspcfrrouen](https://www.facebook.com/eluspcfrrouen)

Fin du suspense

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

Le verdict est tombé, mercredi 13 décembre, Rouen ne sera pas Capitale Européenne de la Culture en 2028 puisque c'est Bourges qui a été désignée. Malgré des mois de communication intensive et 80 millions d'euros de budget prévisionnel, les efforts de Rouen pour se hisser sous la lumière sont restés vains. Mais quid de l'après ? La dynamique enclenchée par Rouen et toutes les villes porteuses du projet axé autour de la Seine ne doit pas tomber à l'eau. L'élan, amorcé par toute la Vallée de Seine, mérite d'être poursuivi et Rouen doit en être le moteur. Certains projets, comme la réutilisation du chai à vin doivent être étudiés. Toutefois, ce résultat ne nous étonne que peu au regard du niveau d'attractivité de la Métropole. En effet, comme le souligne un sondage Odoxa de novembre 2023, Rouen n'attire ni les entreprises, ni les salariés. Ces derniers indiquent refuser de s'installer à Rouen, même pour un salaire supérieur. Dans cette étude, la qualité de vie est citée en premier. Et la qualité de vie c'est le logement, la sécurité ou la circulation, trois domaines sur lesquels Rouen est à la traîne. Il ne nous reste plus qu'à espérer que toutes les transformations amorcées soient pérennisées et que la Ville de Rouen soit en mesure de capitaliser sur ses nombreux atouts en poursuivant son travail. Tout cela n'est qu'une question de volonté politique. Affaire à suivre.

Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite • Contact : aucoeurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucoeurderouen](https://www.facebook.com/aucoeurderouen)

L'heure des bonnes résolutions municipales !

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A Venir

Habituellement, nouvelle année rime avec bonnes résolutions. À Rouen, en 2023 nous étions loin du compte, alors qu'en sera-t-il en 2024 ? Le constat est simple : la municipalité a fait de la social-écologie sa ligne directrice, mais à l'heure du bilan de mi-mandat, les résultats ne sont pas au rendez-vous. Certes, les belles intentions face à l'urgence climatique sont là, mais les effets de communication masquent le manque réel d'actions. En effet, à l'exception de la renaturation des cours d'école, rien n'avance au rythme nécessaire. Et la réalité est là pour en témoigner : les moyens ne sont pas à la hauteur des enjeux. Preuve en est, trois classements successifs ont positionné Rouen en fin de peloton des grandes villes françaises concernant les critères d'attractivité écologiques et environnementaux. Alors quelles résolutions pour faire mieux en 2024 ? Il y a pour notre groupe trois axes sur lesquels notre municipalité doit se focaliser : la transformation de notre ville face aux enjeux climatiques et la transition écologique ; l'amélioration du cadre de vie et de la sécurité publique ; l'accompagnement de toutes les générations depuis la petite enfance jusqu'aux seniors. Ce sont les compétences qui concernent directement le quotidien des habitants. Aussi, face aux résignations et aux promesses non tenues de la mauvaise gestion municipale actuelle, ces trois axes sont notre résolution pour l'alternance que nous souhaitons porter avec vous pour demain.

Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui • Contact : contact@rouenavenir.fr



16 décembre

photo : G. Flamin



photo : A. Bertereau - Agence Mona

Festival ① : durant le festival consacré à l'ESS (Économie sociale et solidaire), s'est déroulé l'Autre marché, les 16 et 17 décembre. Portée par l'Ardes (Association régionale pour le développement de l'économie solidaire), cette manifestation a été le point d'orgue de la 2^e édition du festival ESS à la Halle aux toiles, à laquelle une trentaine d'acteurs locaux de l'ESS ont pris part. **Concours ②** : gros succès (public et de participations) pour le Championnat normand du pull moche de Noël, organisé par la Ville le 17 décembre au Jardin des contemplations. Thierry et sa dinde aux marrons cousue remportent le 2^e trophée de cette animation décalée du programme « Rouen givrée ». **Marché ③** : l'inévitable marché de Noël a fait le plein, jusqu'au 24 décembre place de la Cathédrale. Des gourmandises, des idées cadeaux et un décor féerique ont ravi les foules venues arpenter les rues du centre-ville avant les fêtes. Il était complété cette année par la Rue des créateurs, accueillant les artisans locaux, et le Chalet solidaire, dédié aux associations. **Défilé ④** : La Grande parade de Noël a vu une dizaine de chars défilé de la place des Emmurées à l'Hôtel de Ville, dimanche 3 décembre. Danseurs, personnages animés, rennes et Père Noël, tout y était pour mettre de la magie dans les yeux des enfants.



photo : A. Bertereau - Agence Mona



photo : A. Bertereau - Agence Mona



Rouen 

 métropole
ROUEN NORMANDIE

B O N N E
A N N É E
2024



Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen, Président de la Métropole Rouen Normandie,

le Conseil municipal de la ville de Rouen,
le Conseil métropolitain
et les services municipaux et métropolitains

vous souhaitent leurs

Meilleurs Vœux